11e Année - N° 43 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 22 Octobre 1921

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE



UN DRAME D'AMOUR
avec SUZY PRIM



Film Français **AUBERT**, *Présentation du 25 Octobre 1921*



présente

MAIKEN KATIA

l'exquise interprète du Film

LE MIROIR DE L'AME

dans une nouvelle Comédie Dramatique :

FLEUR SAUVAGE

dans laquelle elle sera tout aussi appréciée.

(Édition : **9 Décembre**)

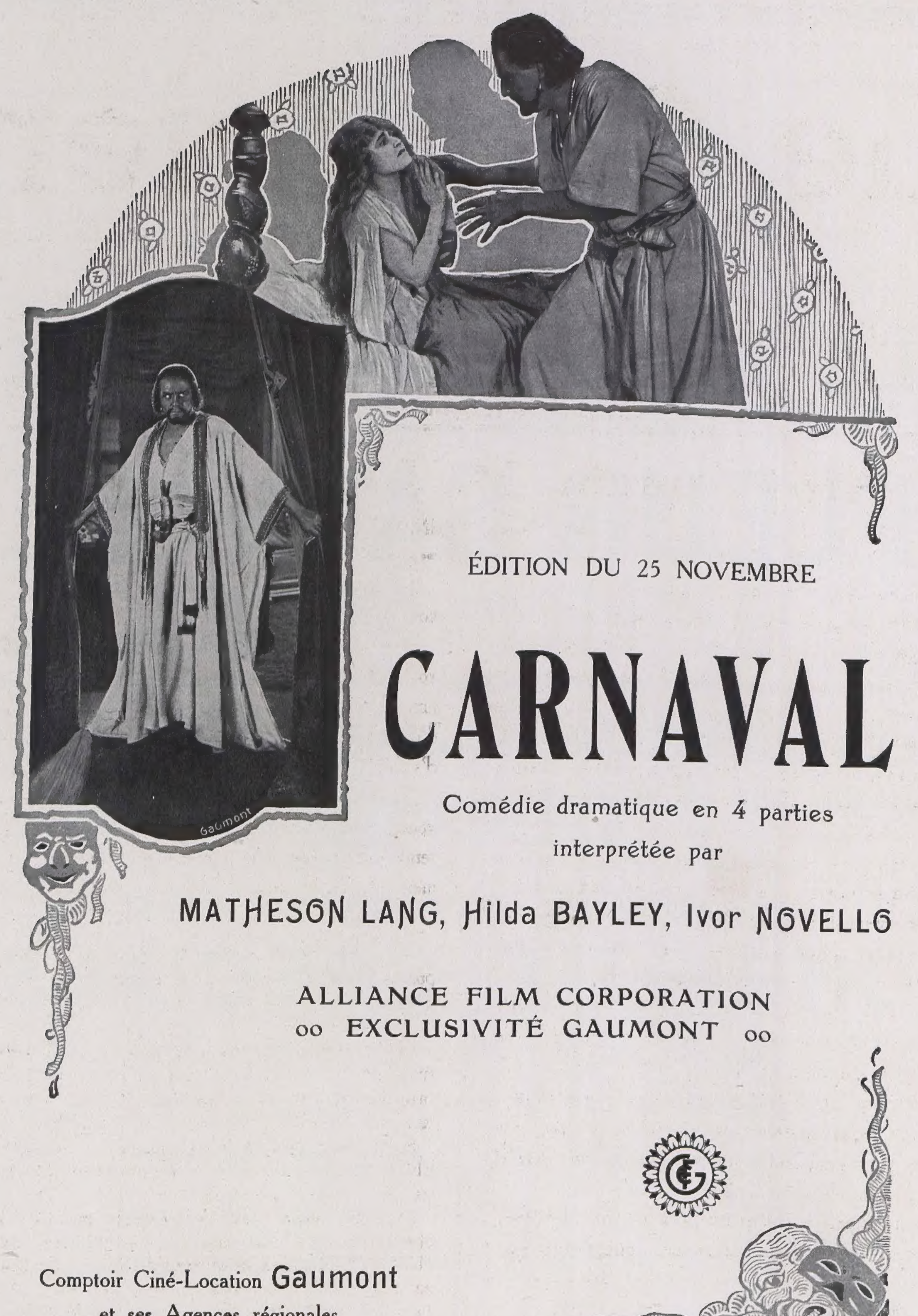
LES BONS FILMS COMIQUES SONT RARES !



va présenter, très prochainement, une série de

CHRISTIE SPECIALS

Comédies des plus hilarantes en deux parties, interprétées par les comiques les plus gais et un lot des plus jolies femmes, qui obtiendront en France le même succès qu'elles obtiennent en ce moment en Angleterre et aux Etats-Unis


GAUMONT
ÉDITION DU 25 NOVEMBRE
CARNAVAL
Comédie dramatique en 4 parties
interprétée par
MATHESON LANG, Hilda BAYLEY, Ivor NOVELLO
ALLIANCE FILM CORPORATION
oo EXCLUSIVITÉ GAUMONT oo
Comptoir Ciné-Location Gaumont
et ses Agences régionales

11e Année - N° 43 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 22 Octobre 1921

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :	Directeur CH. LE FRAPER	TELEPHONE :
FRANCE Un an . . . . 25 fr. ÉTRANGER Un an . . . . 50 fr.	*Rédaction et Administration :* 28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.	Direction : NORD 56-33

Ainsi parla M. Léon Riotor...

par Henri RAINALDY

M. Léon Riotor est un écrivain et un poète dont il faut aimer le riche talent; mais il est aussi Conseiller municipal de Paris, et cette fonction publique lui confère comme une seconde personnalité. Ses électeurs la connaissent sans doute; la plupart des cinégraphistes l'ignorent. Le fait en soi n'aurait d'importance ni pour l'un, ni pour les autres, si M. Riotor n'était, en outre, l'auteur d'un projet de taxes et détaxes dont le Conseil Municipal aura bientôt à s'occuper.

De ce projet, beaucoup de gens ont parlé sans en connaître le but ni l'économie et, c'est afin d'éclairer les intéressés directs, surtout, que nous sommes allés demander au représentant du 4e arrondissement quelques précisions et quelques éclaircissements.

— " Pourquoi j'ai rédigé une proposition relative à la perception éventuelle d'une taxe municipale sur les Cinémas parisiens ? Oh ! c'est bien simple.

" Pour qu'une autre taxe beaucoup plus dure et beaucoup moins équitablement établie ne soit pas votée d'urgence, un beau matin, par le Conseil, à la demande du rapporteur de notre budget.

" Vous n'ignorez pas quelles sont les difficultés financières de la Ville... Plusieurs de mes collègues se disent que l'impérieux besoin de se procurer des ressources leur fait un devoir... "

— " Je comprends .. L'argent qui circule, qui se voit, est plus facile à saisir que celui qui se cache. "

— " Dès que le projet Bokanowski-Rameil sera voté, et sans doute le sera-t-il bientôt, avec ou sans amendements, les municipalités ne manqueront pas d'établir " la taxe de 50 0/0 du principal de la taxe d'Etat ".

" Paris ne saurait se soustraire à cette obligation. J'ai voulu, précisément, en déposant mon projet, atténuer, rendre aussi léger que possible et profitable, et justement réparti le poids du nouveau fardeau.

" Tenez, lisez mon court rapport. "

— " Et nous avons lu, en effet, le texte de la proposition Riotor. Le voici, *in extenso :*

Messieurs,

Les salles de cinémas de Paris sont actuellement frappées : 1° d'un droit des pauvres (par l'Assistance publique) ; 2° d'une taxe d'Etat instituée par le § 2 de l'article 29 de la loi du 25 juin 1920.

Sans différencier ni le genre, ni l'origine des films, la taxe d'Etat est progressive. (*Voir aux annexes* : I).

Elle est supérieure à celle qui frappe d'autres spectacles tels que cirques, panoramas, ménageries, etc., lesquels ne paient que 6 0/0. On pourrait sans doute trouver des motifs au dessein du législateur (entre autres les gains considérables réali-

sés par les tenanciers de cinémas) mais on peut s'apercevoir aussi que l'élévation relative des taxes additionnées écrase la production du film français, moins favorisé en consommateurs nationaux que ses congénères étrangers (1).

Il faut donc alléger le film français, le défendre et même le favoriser. Nous devons également encourager le film « éducatif » qui ne fait pas recette. N'oublions plus désormais l'influence considérable du cinématographe sur les masses populaires, ni la valeur de ce prodigieux auxiliaire de l'enseignement à tous les degrés.

Vous savez que plusieurs pays ont élevé de sévères barrières entre la jeunesse et les spectacles cinématographiques jugés pernicieux ? Interdire les cinémas aux adolescents de 14, 16, voire 18 ans, nous avons été sollicités, Messieurs, de prendre ces mesures. Elles ne seraient pas comprises de l'esprit français ennemi de toutes les barrières, et je pense que des mesures financières suffiront, des mesures du genre de celles que je vous propose, qui frappent ou favorisent l'objet surveillé suivant son degré de nocivité.

Ces intentions, celles de la majorité de notre Assemblée (2), ont trouvé des défenseurs résolus à la Chambre des députés. M. Bokanowski, rapporteur général du budget, a déposé une proposition de loi adoptée par la Commission des finances dans sa séance du 21 juin 1921. (*Voir aux annexes* : II).

Quelle que soit la baisse dans le rendement (facilement récupérable par une surtaxe en douane sur le film étranger), le vote de cette proposition est probable.

Il est également probable, Messieurs, que vous n'hésiterez pas à user de la faculté, que vous accorde l'article 5, de percevoir une taxe municipale ?

Et c'est ici que je me permets d'invoquer la bienveillance que vous avez témoignée au cinématographe scolaire.

Si vous êtes appelés à frapper les salles de cinémas d'une taxe municipale, songez, je vous en prie, à l'appui que réclament le film français et le film éducatif, différenciez équitablement par un tarif dégressif leur quotité dans ladite taxe (*Voir aux annexes :* III). Songez aussi à approvisionner le fonds de la dotation cinématographique scolaire et des subventions de même ordre.

Je vous demande, en conséquence, de vouloir bien adopter le projet de délibération suivant :

« Le Conseil,

« Sur la proposition de M. Léon Riotor,

« Délibère *:*

« 1° Dès le vote par le Parlement de la loi modifiant la taxe d'Etat sur les cinématographes (§ 2 de l'article 29 de la loi du 25 juin 1920) et conformément à l'article 5 de la nouvelle loi, la Ville de Paris percevra sur les spectacles cinématographiques une taxe municipale qui pourra atteindre la moitié du principal de la taxe d'Etat.

« La perception, dégressive en faveur des films français et éducatifs, sera ainsi ventilée propor-

(1) On projette en France une moyenne de 85 o/o de films étrangers, amortis déjà dans leur pays d'origine et « soldés » chez nous.

(2) Cf ma proposition du 27 décembre 1919, le rapport du 15 janvier 1921, les délibérations du 18 février 1921 portant création et développement du cinématographe scolaire et création d'une cinémathèque Et *passim* mon rapport du 1er mars 1921 constituant les Archives cinématographiques de la Ville de Paris, adopté le 11 mars 1921.

LE PLUS FORMIDABLE SUCCÈS DE LOCATION

DE LA SAISON 1921

1re Liste de

Huit Cents Etablissements

ayant retenu

Les Trois Mousquetaires

d'après l'œuvre célèbre d'**Alexandre DUMAS père** et **A. MAQUET**
Adaptation et mise en Scène de M. **H. DIAMANT-BERGER**

édités par

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu

LES TROIS MOUSQUETAIRES

PARIS

Artistic Cinéma Pathé
Pathé Palace
Omnia Cinéma Pathé
Palais des Fêtes
Ciné Pax
Paris Ciné
Lutétia Wagram
Imperia Passy
Maillot Palace
Mozart Palace
Paladium d'Auteuil
Batignolles Cinéma
Chanteclair
Paris Ciné, avenue de St.-Ouen
Marcadet Palace
Palais Rochechouart
Gaité Parisienne
Montcalm Cinéma
Le Capitole
Flandre Palace
Americ Cinéma
Alhambra, boul. de la Villette
Fééric
Belleville Palace
Secrétan Pathé
Ménil Palace
Gambetta Palace
Temple Pathé
Tivoli
Voltaire Palace
Bagnolet Pathé
Cinéma Buzenval
Triumph Cinéma
Rambouillet Cinéma
Succès Palace
Lyon Palace
Lafayette Cinéma
Cinéma des Arts
Cinéma Saint-Marcel
Gobelins Pathé
Univers Cinéma
Idéal Cinéma
Cinéma Pernety
Paradis Belleville
Vanves Pathé
Mésange Pathé
Danton Palace
Régina Palace
Cinéma Récamier
Magic Palace Ciné
Grand Cinéma Lecourbe
Aubert Cinéma Emile Zola
Splendid Cinéma Théatre
Magic Ciné Théatre
Cinéma Saint-Charles
Grenelle Pathé
Sèvres Palace
Pathé Cluny
Gallia, r. Lecourbe
Magic, r. de Charonne
Barbès Palace
Louxor

BANLIEUE

Cinéma Pathé, Asnières
Kursaal, Aubervilliers
Capitole, Boulogne
Casino, Billancourt
Casino, Bécon
Kursaal, Courbevoie

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Colombes Palace
Palace Garennois
Casino, Clichy
Alhambra Pathé, St.-Ouen
Cinéma Pathé, St.-Denis
Kermesse, St.-Denis
Cinéma Pathé, Levallois
Magic Ciné, Levallois
Trianon Ciné, Neuilly-sur-Seine
Casino de Puteaux
Eden Casino, Nanterre
Cinéma Pathé, Gennevilliers
Eden, Vincennes
Salle des Fêtes, Fontenay-sous-Bois
Eden Ciné, Aubervilliers
Casino de Joinville
Chalet Bleu, Maisons-Alfort
Kursaal, Montreuil
Casino de Noisy-le-Sec
Gaité Nogentaise
Cinéma Parisien, Charenton
Ciné de la Gare, Maisons-Alfort
Lyric Ciné, Montrouge
Kremlin Cinéma
Modern Ciné, Pavillon-sous-Bois
Perreux Palace
Eden Cinéma, Champigny
Ciné Théatre, La Varenne
Cinéma Pathé, Vincennes
Ciné du Moulin Rose, Suresnes
Casino d'Ivry
Succès Palace, Pré-Saint-Gervais
Magic Ciné, Les Lilas
Malakoff Ciné, Malakoff
Splendid Cinéma, Choisy-le-Roi
Pêle-Mêle Ciné, Pantin
Cinéma Pathé, Essonnes
Cinéma Pathé, Corbeil
Ciné Gaumont, Enghien
Cinéma Pathé, Aulnay-sous-Bois
Pathé Palace, Villeneuve-Saint-Georges
Cinéma Théatre, Houilles
Cinéma Pathé, Juvisy
Cinéma de la Gare, Argenteuil
Cinéma Cruzel, Argenteuil
Family Ciné, Le Raincy
Cinéma Pathé, Etampes
Cinéma Pathé, Sannois
Cinéma Pathé, Saint-Gratien

PROVINCE

Ciné Théatre, Poissy
Théatre de Pontoise
Casino de Rueil
Cinéma Pathé, Beauvais
Cinéma Pathé, Creil
Cinéma Pathé, Nogent-sur-Oise
Cinéma Pathé, Montataire
Omnia, Amiens
Ciné Palace, Amiens
Saint-Honoré Cinéma, Amiens
Cinéma Mauria, Amiens
Cinéma Pathé, Senlis
Omnia, Saint-Quentin
Cinéma Pathé, Origny-Sainte-Benoîte
Cinéma Pathé, Laon
Cinéma Pathé, Hirson

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu
LES TROIS MOUSQUETAIRES

Cinéma Pathé, Reims
Cosmos, Reims
Cinéma Pathé, Vitry-le-François
Omnia, Rouen
Omnia, Elbœuf
Omnia, Le Hâvre
Olympia, Rouen
Ciné Pathé, Darnetal
Ciné Pathé, Bolbec
Cinéma Pathé, Fécamp
Idéal Ciné, Le Hâvre
Cinéma Pathé, Gisors
Cinéma Pathé, Louviers
Cinéma Pathé, Trouville
Omnia, Caen
Omnia, Cherbourg
Cinéma Palace, Chartres
Cinéma Pathé, Flers-de-l'Orne
Cinéma Pathé, Saint-Lô
Cinéma Pathé, Romilly
Cinéma Pathé, Montargis
Omnia, Fontainebleau
Variétés, Melun
Cinéma Pathé, Auxerre
Cinéma Pathé, Montargis
Casino Municipal, Nice
Majestic, Nice
Rivièra Palace, Nice
Bijou Cinéma, Nice
Cinéma Central, Colmar
Cinéma Eden, Colmar
Cinéma Madelon, Colmar
Cinéma Koursal, Colmar
Cinéma Odéon, Mulhouse
Cinéma Populaire, Mulhouse
Cinéma Royal, Mulhouse

Cinéma Girny, Neuf-Brisach
Cinéma Riedmuller, Soultzmatt
Cinéma Vogesta Winninger, Soultz
Cinéma Schreiner, Herbitzheim
Cinéma Cromer, Rouffach
Cinéma Grombach, Bollwiller
Cinéma Pilieger, Lutterbach
Cinéma Buckel, Saint-Louis
Cinéma de la Gare, Dornach
Cinéma Cigale, Thann
Cinéma Jung, Munster
Cinéma Moderne Batsch, Ensisheim
Cinéma Schuller, Saint-Amaur
Cinéma Moderne Bœtsch, Dannemarie
Cinéma Moderne Witschger, Guebwiller
Cinéma Methia, Maseveaux
Cinéma Seiler, Sainte-Marie
Cinéma Husser, Altkirch
Cinéma du Soleil, Saverne
Cinéma Hotel de France, Schirmeck
Cinéma a la Victoire, Haguenau
Cinéma Eldorado Weber, Bischwiller
Cinéma Schmitt, Wissembourg
Cinéma Jundt-Engel, Barr
Cinéma Broglie-Palace, Strasbourg
Cinéma Eden, Strasbourg
Cinéma Olympia, Strasbourg
Cinéma Schneider, Bischheim
Cinéma Polygon Lutz, Neudorf
Cinéma Olympia Martin, Grafenstaden
Cinéma Ville de Paris Bald, Brumath
Cinéma Olympia Fischer, Erstein
Cinéma Central Heitz, Benfeld
Cinéma Voyé, Wasselonne
Cinéma Parisien, Sélestat
Cinéma Schimpff, Niederbronn

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Cinéma Burger, Mutzig
Cinéma Haar, Seltz
Cinéma Herrmann, Merzwiller
Cinéma Kreiner, Phalsbourg
Cinéma Lorrain, Metz
Cinéma Appollo, Metz
Cinéma Central Lazarus, Sarreguemines
Cinéma Union Heitz, Sarrebourg
Cinéma Hesse, Saint-Avold
Cinéma Adanti, Ars-sous-Moselle
Cinéma Tivoli, Dieuze
Cinéma Levy, Sarreunion
Cinéma Kraemer, Merlebach
Cinéma Français, Morhange
Cinéma Herrig, Sarrealbe
Trianon Palace, Thionville
Rossi Cinéma Pathé, Basse-Yutz
Cinéma Berg, Algrange
Cinéma Appollo Lange, Hayange
Cinéma Lorrain, Rombas
Cinéma François, Moyeuvre
Cinéma Français, Rosselange
Cinéma Schmitt, Amnéville
Cinéma Central Théatre, Hagondange
Cinéma Wahl, Aumetz
Cinéma Odéon Lorrain, Forach
Cinéma Boos, Creutzwald
Cinéma Pernet, Bouzonville
Cinéma Picard, Nilvange
Cinéma Saint-Charles
Cinéma Siebering, Bitsch
Olympia Cinéma Palace, Bordeaux
Cinéma Pathé, Bordeaux
Cinéma des Variétés, Bordeaux
Cinéma Girondin, Bordeaux
Cinéma Moderne des Chartrons, Bordeaux
Cinéma Albert Ier, Bordeaux
Royal Cinéma, Bordeaux
Théatre de l'Alcazar, Bordeaux
Jardin d'Eté, Libourne
Théatre Municipal, Arcachon
Cinéma Théatre Bacalan, Blaye
Cinéma des Nouveautés, Bazas
Salle du Café Commercial, Langon
Cinéma Langoiron
Cinéma Sainte-Foy-la-Grande
Cinéma Pathé, Périgueux
Cinéma Cyrano, Bergerac
Majestic Cinéma, La Teste
Cinéma Pathé, Pauillac
Cinéma Pathé, Royan
Cinéma Barbezilien, Barbezieux
Cinéma Pathé, Angoulême
Cinéma Palace, Jarnac
Cinéma Théatre Fémina,
Châteauneuf-sur-Charente
Cinéma Pathé, Cognac
Olympia Cinéma, La Rochelle
Cinéma Palace, La Pallice
Alhambra Théatre, Rochefort-sur-Mer
Théatre Municipal, Saintes
Cinéma de la Salle du Manège, Niort
Cinéma Variétés, Tonneins
Family Select Cinéma, Saint-Levrade
Cinéma National Pathé, Montauban
Cinéma National Pathé, Agen
Cinéma National Pathé, Toulouse
Cinéma National Pathé, Cette

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu LES TROIS MOUSQUETAIRES

Cinéma National Pathé, Béziers
Cinéma National Pathé, Montpellier
Cinéma National Pathé, Pau
Magic Ciné, Saint-Jean-de-Luz
Fémina Cinéma, Le Boucau
Cinéma de la Croix de Lorraine, Biarritz
Excelsior Cinéma, Mont-de-Marsan
Théatre Caton, Tarbes
Apollo Cinéma, Toulouse
Palmarium, Castres
Ciné Théatre, Foix
Cinéma Gannel, Oloron
Cinéma Gannel, Mauléon
Cinéma Porterie, Lourdes
Variété, Montréjeau
Kursaal, Narbonne
Family Cinéma, Decazeville
Cinéma du Nord, Moinac
Palais des Fêtes, Cahors
Ciné Théatre, Castelsarrazin
Variétés Cinéma, Pézenas
Skating, Saint-Girons
Majestic, Marseille
Régent, Marseille
Eden, Marseille
Novelty, Marseille
Gyptis, Marseille
Eldorado, Marseille
Théatre Chave, Marseille
Bompard, Marseille
Saint-Théodore, Marseille
Splendid, Marseille
Omnia, Marseille
Oddo, Marseille
Régina, Marseille
Lenche, Marseille

Régence, Marseille
Cinéma du Canet, Marseille
Cinéma Saint-Louis, Marseille
Cinéma Saint-Antoine, Marseille
Cinéma des Chartreux, Marseille
Casino Municipal, Nice
Bijou, Nice
Rivièra Palace
Politeama, Nice
Alhambra, Avignon
Alhambra, Nîmes
Eden, Toulon
Majestic, Cannes
Fémina, Arles
Kursaal, Aix
Casino, Orange
Eden, Menton
Eden, Miramas
Eden, Hyères
Kursaal, Salon
Eden, Châteaurenard
Eden, Carpentras
Cinéma Tarascon
Théatre Cinéma, Pertuis
Fémina, Manosque
Cinéma, Fréjus
Gaumont Palace, Saint-Raphaël
Eden, Saint-Raphaël
Ciné Palace, Brignoles
Ciné Théatre, Isle-sur-Sorgue
Ciné Renaissance, Saint-Tropez
Folies Marignaises
Kursaal, Bellegardes
Comédia, Vaison
Majic, Beausoleil
Nouveau Théatre, Martigues

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu

LES TROIS MOUSQUETAIRES

KURSAAL CINÉMA, La Seyne
MODERN, Saint-Andiol
THÉATRE MUNICIPAL, La Ciotat
VARIÉTÉS, Draguignan
CINÉ AUBERT, Villeneuve-les-Avignon
CINÉMA, Roquemaure
CINÉMA, Montfrin
CINÉMA, Senac
EDEN, Saint-Gilles
ELDORADO, Bollene
VARIÉTÉS, Saint-Roch
VICTOIRE, Saint-Chamas
ELDORADO, Sainte-Tulle
CINÉMA, Saint-Martin de Crau
MUSICA, Istres
CINÉMA FOLIES ARLÉSIENNES
Ports Saint-Louis du Rhône
THÉATRE MUNICIPAL, Marseillan
THÉATRE, Fuveau
CASINO, Trest
CVRNOS, Ajaccio
FÉMINA, Bastia
MODERN, Corte
LÉVIANA, Lévie
SOCIÉTÉ DU CINÉ PALACE, Nancy
FERRY, Nancy
BRASSERIE MICHAULT, Maxeville
EDEN CINÉMA, Frouard
CASINO, Pompey
EDEN CINÉMA, Pont-à-Mousson
CINÉMA BRASSERIE GEORGES, Dombasle
CINÉMA, Blainville
CINÉMA THÉATRE STANISLAS, Lunéville
CINÉMA NATIONAL, Baccarat

CINÉMA PATHÉ, Toul
CINÉMA PATHÉ, Pont-Saint-Vincent
CINÉMA PATHÉ, Longuyon
CINÉMA PATHÉ, Longwy
CINÉMA PATHÉ, Villerupt
CINÉMA, Homecourt
CASINO, Jœuf
CINÉMA DE L'HOTEL DE VILLE, Piennes
CINÉMA THÉATRE, Jarny
SALLE DES FÊTES, Mont Saint-Martin
EDEN CINÉMA, Saint-Nicolas-du-Port
CINÉMA FOUG, Foug
PALACE THÉATRE, Epinal
SOCIÉTÉ DE LA RENAISSANCE, Saint-Dié
EDEN, Remiremont
CINÉMA PATHÉ, Neufchâteau
SALLE LA FÉRIA, Charmes
CINÉMA, Fraize
CINÉMA, Raon-L'Etapes
TRIANON CINÉMA PATHÉ, Rambervillers
CINÉMA PATHÉ, Corcimont
CINÉMA PATHÉ, Chatel
CINÉMA PATHÉ, Bruyères
MODERN CINÉMA, Colbey
EXCELSIOR, Gerardmer
EXCELSIOR, Saulxures-sur-Moselotte
SOCIÉTÉ DU CINÉMA DE THAON,
Thaon-les-Vosges
EXCELSIOR, Sedan
GRAND CINÉMA DU THÉATRE, Bar-le-Duc
CINÉMA PATHÉ, Givet
EXCELSIOR, Verdun
CINÉMA PATHÉ, Commercy
FAMILIA PALACE, Ligny-en-Barois

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Première Liste de HUIT CENTS ETABLISSEMENTS ayant retenu LES TROIS MOUSQUETAIRES

Cinéma Théatre, Saint-Mihiel
Cinéma Crespin, Roubaix
Cinéma Desmettre, Roubaix
Cinéma Debœver, Roubaix
Cinéma Pacome, Roubaix
Cinéma Prévost, Béthune
Omnia Pathé, Lille
Cinéma Blondel, Arras
Théatre des Arts, Calais
Mondial Ciné, Lille
Cinéma Bail, Lille
Cinéma Choquet, Valenciennes
Cinéma Méresse, Tourcoing
Cinéma du Brun-Pain, Tourcoing
Cinéma Lebleu, Tourcoing
Cinéma Rocher, Cambrai
Ciné Printemps, Fresnes
Omnia Pathé, Boulogne
Cinéma Secret, Lille
Omnia Pathé, Dunkerque
Cinéma Meurice, Anzin
Omnia Pathé, Douai
Cinéma Leleu, Fives-Lille
Cinéma Leleu, Hellemmes
Cinéma Vanhoutteghem, Wattrelos
Cinéma Dauwe, Nœux-les-Mines
Ciné des Rochers, Auchel
Cinéma Martinache, Denain
Cinéma Lambert, La Madeleine
Cinéma Montigny, Saint-Omer
Cinéma de l'Elysée, Sin-le-Noble
Cinéma Pathé, Maubeuge
Cinéma des Familles, Bully-Grenay
Cinéma Pouille, Bruxy-les-Mines
Cinéma Vamberg, Bruay-les-Mines

Cinéma Vanaldewereldt, Canteleu
Cinéma Vermast, Loos-les-Lille
Cinéma Pathé, Berk-Plage
Cinéma Larivière, Henin-Lietard
Cinéma Gérard, Hautmont
Cinéma Paris-Plage
Cinéma Etaplois, Etaples
Cinéma Le Portel
Cinéma des Familles, Lens
Cinéma Liévin
Casino des Familles, Seclin
Cinéma Saint-Amand, Saint-Amand-les-Eaux
Ciné des Familles, Thumesnil
Cinéma Dace, Bapaume
Excelsior Cinéma, Marquise
Cinéma Lajaunie, Maubeuge
Modern Cinéma, Barlin
Cinéma Cas, Busigny
Kursaal Jeumontois, Jeumont
Grand Cinéma, Armentières
Cinéma Thominet, Armentières
Cinéma Rému, Somain
Cinéma Saint-Pol-sur-Mer
Cinéma, Saint-Pol-sur-Ternoise
Cinéma Soubeyrand, Auxi-le-Château
Cinéma Montuelle, Waziers
Cinéma Herbillon, Fourmies
Cinéma Grand Fort Philippe
Cinéma Mouton, Verquin
Cinéma Marzo, Avesnes-sur-Helpe
Cinéma Attright, Audruicq
Cinéma Marchiennes
Cinéma Donck, Rosendael
Cinéma Marc-en-Barœuil
Cinéma Duribreux, Annœullin
Cinéma Bousies

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Cinéma Raimbeaucourt
Cinéma Gérard, Carvin
Cinéma Ardres
Cinéma Le Cateau
Salle des Fêtes, Le Cateau
Modern Cinéma, Montreil-sur-Mer
Cinéma Ribeaucourt, Anzin
Cinéma Beuvry-les-Béthune
Cinéma Desvres
Cinéma Hazebrouck
Cinéma Saint-Amand-les-Eaux
Cinéma Maurioucourt, Bully-Berclau
Cinéma La Sentinelle
Cinéma Barbier, Tourcoing
Cinéma Universel, Gravelines
Cinéma, Avesnes-le-Comte
Casino des Familles, Harnes
Cinéma Cleize, Henin Liétard
Cinéma Hesdin
Cinéma Thiers, près Bruxy
Cinéma Leloup, Aniche
Cinéma Blondel, Leforet
Cinéma Caudry
Cinéma Descatoires, Cysoing
Cinéma Estrée Blanche
Cinéma Lecocq, Saint-Amand-les-Eaux
Cinéma du Grand Salon, Courrières
Cinéma Lepers, Caudry
Cinéma Meurice, Bruay
Omnia Pathé, Mazingarbe
Cinéma Leman, Halluin
Cinéma Basset, Mons-en-Barœuil
Cinéma Bertrand, Billy-Montigny
Cinéma Campenella, Wignehies

Cinéma Colin, Flines-les-Morlagnes
Cinéma Brisacques, Fruges
Cinéma Modern, Isberques
Alcazar Cinéma, Lourches
Cinéma Dupont, Conde
Casino Frévent
Cinéma Hostaux, Pont-sur-Sambre
Cinéma Pathé, Libercourt.
Cinéma Letombe, Laventie
Ciné Concert, Avion.
Cinéma Magniez, Noyelles Godault.
Cinéma Poteau, Mines d'Aniche.
Cinéma Rocart, Dorignies
Cinéma Ramette, Douchy
Cinéma Roelandt, Wambrechies.
Cinéma Bayeulle Deberre, Loon Plage.
Cinéma Poreye, Petite Synthe.
Printania, Loos-en-Gohelle.
Kursaal, Belfort
Pathé-Palace, Macon
Pathé-Palace, Chalon-s.-Saône.
La Fraternelle, Saint-Claude.
Cinéma Pathé, Montceau-les-Mines.
Eden Cinéma, Le Creusot.
Fémina Cinéma, Thiers.
Cinéma Pathé, Dole.
Eden Cinéma, Moulins.
Cinéma Pathé, Gray.
Cinéma Michel, Vesoul.
Mairie de Commentry.
Cinéma Guilmette, Avallon.
Parisiana-Cinéma, Langres.
Darcy-Palace, Dijon.
Cinéma Genevois, Chaumont.

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu LES TROIS MOUSQUETAIRES

Cinéma Casino, Tours
Appolo, Châteauroux
Lamoricière, Nantes
Splendid Cinéma, Sables-d'Olonne
Grand Cinéma Casino, Vierzon
Variété Ciné Thèatre Français, Tours
American Cosmograph, Tours
Cinéma Palace, Saumur
Cinéma Théatre Pathé, Le Mans
Théatre Cirque, Angers
Alhambra Pathé, Bourges
Théatre, Chatellerault
American Cosmograph, Nantes
Cinéma de l'Union, Limoges
Théatre, La Chatre
Eden Cinéma, Argenton-sur-Creuse
Cinéma Théatre, Roche-sur-Yon
Grand Cinéma, Loudun
Théatre, Amboise
Grand Café du Théatre, Issoudun
Cinéma Palace, Thouars
Cinéma Palace, Fontenay-le-Comte
Cinéma Palace, Luçon
Cinéma Palace, Cholet
Café du Commerce, Château-Maignan
Cinéma, Ancenis
Café du Commerce, Tours
Cinéma, Beaufort-en-Vallée
Cinéma des Forges, Basses-Indre
Cinéma des Ateliers des Constructions locomotives, Nantes-Saint-Joseph
Cinéma Continental, Guéret
Cinéma Gauthier, Guerche-sur-l'Aubois
Eden Cinéma, Beaugency
Cinéma Théatre, Bressuire
Cinéma Familial, Chinon
Cinéma des Familles
Cinéma Houdayer, Longué
Salle Carnot, Sablé
Palace Cinéma, La Ferté-Bernard
Cinéma Place de la Halle, Romorantin
Fantaisies Bourgeoises, Baugé
Théatre Cinéma Palace, Blois
Ciné Medard, Saint-Yrieix
Théatre, Poitiers
Magic-Ciné, Aubigny-sur-Nèvre
Cinéma de Méan, Méan
Cinéma Casino Pathé, Melun-sur-Yévre
Cinéma Orcel, Noyers
Cinéma Paris, La Flèchė
Cinéma Pellerin, La Haye Descartes
Eden Cinéma, Nantes-Doulon
Café du 18 Octobre, Châteaudun
Modern Cinéma, Savigny-sur-Braye
Palace Théatre, Saint-Nazaire
Athénée Cinéma Montrichardais Montrichard
Salle des Fêtes, Neuville-du-Poitou
Cinéma du Parc, Le Cormier
Cinéma Tournat, Lusignan
Cinéma Vergniaud, Loches
Cinéma Salle du Drapeau, Parthenay
L'Avenir Musical, Saint-Junien
Cinéma Jousset, Bellac
Cinéma Vendomois, Vendôme
Cinéma Dubreuil, Aubusson
Cinéma Civraisien, Civray
Omnia Pathé, Rennes
Omnia Pathé, Lorient
Omnia Pathé, Brest
Etoile Cinéma, Fougères
Familia Cinéma, Saint-Brieuc

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Quimper Cinéma, Quimper
Universel Cinéma, Vannes
Dinard Cinéma Palace, Dinard
Pathé Denaix, Laval
Palais du Cinéma, Saint-Servan
Modern Cinéma, Parame
Cinéma Palace Malouin, Saint-Malo
Artistic Cinéma, Redon
Salle des Fêtes, Douarnenez
Eden Palace, Pontivy
Mayenne Cinéma, Mayenne
Family Cinéma, Lannion
Majectic Cinéma, Saint-Pol-de-Léon
Salle des Fêtes, Châteaubriant
Cinéma Familia Téatre, Alençon
Cinéma Abellan, Lavelanet
Cinéma Théatre, Pamiers
Cinéma des Familles, Castelnaudary
Fémina Cinéma, Saint-Gervais-sur-Marc
Kursaal, Cinéma, Bédarieux
Ciné Théatre, Souillac
Modern Ciné, Sigean
Royal Cinéma, Graulhet
Eden Cinéma, Millau
Théatre, Rodez
Cinéma des Familles, Rivesaltes
Ciné Attractions, Saint-Béat
Cinéma Napoléon, Luchon
Cinéma Muretain, Muret
Ciné de la Save, L'Isle-en-Jourdain
Ciné Café de la Paix, Mèze
Kursaal Cinéma, Florensac
Eden Cinéma, Lamalou
Cinéma Théatre, Saint-Pons

Cinéma Maurel, Cazouls-les-Béziers
Variétés, Lézignan
Variétés, Coursan
Ciné Théatre, Limoux
Ciné Bonnal, Sallèles-d'Aude
Family Cinéma, Carmaux
Fémina Ciné, Le Gua
Athénée Cinéma, Mazamet
Cinéma Pathé, Aurillac
Cinéma Saint-Cyprien, Toulouse
Ciné des Familles, Grenade
Ciné Sabatier, L'Isle-enDodon
Ciné Pradès, Revel
Ciné Théatre, Vis-Fezensac
Kursaal Cinéma, Montagnac
Variétés Cinéma, Agde
Cinéma Pathé, Lodève
Cinéma du Castiller, Perpignan
Apollo Cinéma, Toulouse
Palmarium, Castres
Ciné Théatre, Foix
Cinéma Gannel, Oloron
Cinéma Gannel, Maulion
Cinéma Porterie, Lourdes
Variétés, Montréjean
Kursaal, Narbonne
Family Cinéma, Decazeville
Cinéma du Nord, Moissac
Palais des Fêtes, Cahors
Ciné Théatre, Castelsarrazin
Variétés Cinéma, Pézenas
Skating, Saint-Girons
Cinéma Théatre Municipal, Brive
Cinéma Palace, Tulle

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Première Liste de HUIT CENTS ÉTABLISSEMENTS ayant retenu
LES TROIS MOUSQUETAIRES

Cinéma des Familles, Carcassonne
Ciné Familia, Auch
Modern Cinéma, Albi
Ciné Moderne, Lavaux
Familia Cinéma, Toulouse
Cinéma Caraille, Clermont-l'Hérault
Cinéma Barafort, Ganges
Cinéma Pathé, Saint-Gaudens
Cinéma Séverac, Saint-Juéry
National Pathé, Toulouse
National Pathé, Béziers
National Pathé, Montpellier
National Pathé, Montauban
Royal Cinéma, Roanne
Eden Cinéma, Villefranche
Eden Cinéma, Bourg
Splendid Cinéma, Annecy
Cinéma Grolée Lyon
Venise Cinéma, Lyon
Palace Montchat, Lyon-Montchat
Alhambra Cinéma, Valence
Eden Cinéma, Vienne
Palace Cinéma, Firminy
Eden Cinéma, Saint-Chamond
Splendid Cinéma, Bellegarde
Modern Cinéma, Belley
Palace Cinéma, Rive-de-Gier

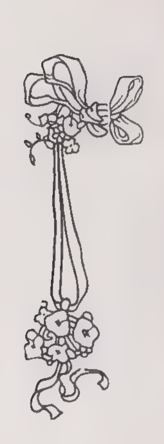
Eden Cinéma, Le Puy
Palace Cinéma, Aix-les-Bains
Eden Cinéma, Ambérieu-en-Bugey
Tivoli Cinéma, Oyonnax
Variétés Cinéma, Lancey
Eden Cinéma, Ruoms
Idéal Cinéma, Voiron
Modern Cinéma, Le Chambon
Palace Cinéma, Saint-Fons
Palace Théatre, Montélimar
Eden Cinéma, Chambéry
Cinéma Massa, Lorette
Royal Cinéma, Privas
Eden Cinéma, Fures
Cinéma des Terreux, Lyon
Cinéma Mondain, Lyon
Athénée Cinéma, Lyon
Gaietés Vaisoises, Lyon
Royal Cinéma, Saint-Etienne
Fémina Cinéma, Saint-Etienne
Royal Cinéma, Grenoble
Palace Cinéma, Gisors
Palace Cinéma, Romans
Astrée Cinéma, Montbrison
Fémina Cinéma, Bourgoin
Royal Cinéma Théatre, Tain
Eden Cinéma, Crest

(à suivre)

LES TROIS MOUSQUETAIRES
sont publiés en feuilleton dans
COMŒDIA
et les GRANDS QUOTIDIENS DE PROVINCE

FORMIDABLE PUBLICITÉ

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA





M. LÉON RIOTOR PHOTO MANUEL

tionnellement au nombre total de mètres projetés: zéro pour les films éducatifs ; un quart pour les films documentaires, actualités, voyages ; moitié pour les films français d'autres genres ; entière pour les films étrangers (*voir aux annexes*: IV) ;

2° Le produit de cette taxe municipale sera attribué à la dotation cinématographique des écoles de Paris, dont le principe a été voté par les délibérations du 18 février 1921. »

Paris, le 1er octobre 1921.

Signé : LÉON RIOTOR.

— " Il n'est pas vrai de dire, observa M. Léon Riotor, que les taxes frappant les Etablissements Cinématographiques atteignent jusqu'à 32 % de leur recette brute. En tout cas, c'est faux en ce qui concerne Paris. Je me suis fait documenter par les contrôleurs eux-mêmes de ces taxes, et voici les chiffres qui m'ont été fournis. On ne saurait contester valablement leur exactitude ".

ANNEXE

I. — Taxes qui frappent, à Paris, les spectacles cinématographiques.

Premier palier jusqu'à 18.000 francs de recettes brutes mensuelles :

Droit des pauvres (A. P.)	10/120es, égal à...	8 33 %
Taxe d'Etat...............	10/120es, égal à....	8 33 %
	Au total........	16 66 %

Deuxième palier de 18.000 à 61.750 francs :

Droit des pauvres (A. P.)..	10/125es, égal à.	8 » %
Taxe d'Etat................	15/125es, égal à.	12 » %
	Au total........	20 » %

Troisième palier de 61.750 à 126.750 francs :

Droit des pauvres (A. P.)..	10/130es, égal à.	7 70 %
Taxe d'Etat................	20/130es, égal à.	15 40 %
	Au total........	23 10 %

Quatrième et dernier palier au-dessus de 126.750 fr.

Droit des pauvres (A. P.)..	10/135es, égal à.	7 41 %
Taxe d'Etat................	25/135es, égal à.	18 52 %
	Au total........	25 93 %

— " Au fond, je ne cherche qu'à favoriser le film français, comme d'ailleurs les auteurs du projet parlementaire sur les taxes, mais je tiens surtout à favoriser le film éducatif, le film d'enseignement et de vulgarisation. Qui donc oserait me le reprocher ?

" Voici le barême que je propose à l'agrément de mes collègues :

L'éditeur ou l' « importateur » projettera devant un membre de la Commission municipale du cinéma ses films qui seront classés en quatre séries :

fa	films étrangers, théâtre ou fantaisie, qui paieront	1
fb	films français, théâtre et fantaisie, qui paieront	$\frac{1}{2}$
fc	films toutes provenances, documentaires, voyages, actualités	$\frac{1}{4}$
fd	films toutes provenances, éducatifs, sciences, enseignement	0

Le programme de la salle de cinéma envoyé au receveur indiquera la série et le métrage de chaque film.

La taxe municipale sera moitié du principal de la taxe d'Etat, ou $\frac{TE}{2} = Tm$.

Cette taxe, divisée par le nombre total de mètres projetés par séance, donnera l'unité, ou Tm^1.

La perception sera donc calculée ainsi pour chaque séance : $Tm^1 \times fa^1, fb\frac{1}{2}, fc\frac{1}{4}, fd^0$.

" Voici maintenant comment s'appliquerait le barême dégressif :

Expérimentons : je vais à un grand cinéma qui paie le quatrième palier (au-dessus de 126.000 francs de recettes mensuelles pour 30 jours ou 60 séances). Sur 3 heures que dure la séance, je relève 2 h. 1/2 de spectacle plein à la vitesse de 25 mètres de film par minute :

3 fa^1 (théâtre étranger).	112' × 25 =	2.800 × 0.0312 =	87 36
1 $fb\frac{1}{2}$ (cinérom. franç.).	18' × 25 =	$450 \times \frac{0.0312}{2}$ =	7 02
1 $fc\frac{1}{4}$ voyage (franç. ?).	6' × 25 =	$150 \times \frac{0.0312}{4}$ =	1 17
2 $fc\frac{1}{4}$ actualités	14' × 25 =	$350 \times \frac{0.0312}{4}$ =	2 73
fd^0 éducatif, sciences, etc.	» »	» »	»
	150' × 25 = 3.750	»	98 28

0, 0312 étant Tm^1 que j'ai ainsi établi :

Il y a 950 mètres français moins 350 mètres actualités, ce qui réduit à 600 mètres les films français proprement dits.

Le pourcentage français étant donc inférieur à 20 % $\left(\frac{600 \times 100}{3.750} = 16\ \%\right)$, les taxes d'Etat seront 6 % + 6 % = 12 % qui frapperont 126 000 francs, déduction faite de l'A. P. $\left(\frac{10}{135}\text{ ou } 7.41\ \%\right)$.

C'est-à-dire 126.000 — 9.336 60 A. P., ou 117.000 francs en chiffres ronds.

Tm sera $\frac{117.000 \times 12}{100 \times 2} = 7.000$ francs en chiffres ronds

Tm^1 devient $\frac{7.000}{30 \times 2 \times 3.750} = 0$ fr.0312 environ.

La taxe entière d'une séance de 3.750 mètres serait 117 francs.

Le tarif dégressif abaisse la perception, pour cette séance, à 98 fr. 28, d'où 20 francs environ de détaxes, ou 1.200 francs pour le mois, détaxes qui augmenteraient en même temps que le métrage de films français, documentaires et éducatifs. C. Q. F. D. *Pour une seule salle de cinéma.*

Pour conclure, rappellerai-je que certaines villes de l'étranger font mieux que de prélever une taxe, elles exploitent elles-mêmes les cinémas publics.

En 1919 à Christiania, 1.625.000 francs de bénéfices ont servi aux chapitres artistiques et scolaires du budget.

" J'insiste sur ce point que le produit de la taxe proposée par moi, au lieu de se confondre, de se dissoudre dans l'ensemble du budget parisien, aurait une affectation parfaitement déterminée : il serait attribué à la dotation cinématographique des Ecoles de la Ville.

" Et ceci prouve bien que, loin d'être un cinéphobe, je suis un cinéphile convaincu et agissant. "

Ainsi parla... M. Léon Riotor... (J'allais dire Zaratoustra !)

J'ai rapporté ses paroles et aussi sa pensée ; il ne m'appartient pas d'ajouter des commentaires.

Mais le mot de la situation fut dit par mon ami L. F., directeur d'Etablissements cinématographiques importants, à qui je racontais mon entrevue avec le conseiller du quartier Saint-Gervais.

— " Oui, je sais, je sais... On veut, à la fois, notre bonheur et notre argent ! "

Henri RAINALDY.

L'ÉCRAN DE SACH

Sach

— Son mari a payé son collier de perles 600.000 francs... Loue *L'Amour du Mort* pour que tu puisses m'en acheter un pareil...

Le " Courrier " en Allemagne

Importation. Exportation.

La Aussenhandelstelle (Office pour le commerce extérieur) s'est occupée le 10 octobre de la question du contingentement pour 1922. On ne sait qu'une partie du résultat des conférences, car une certaine réserve s'est faite jour. Mais il est probable que le projet Jacob qui réunit l'assentiment de presque toutes les différentes parties de la branche sera accepté par les officiels. Dans les grandes lignes, on peut déjà dire que le contingentement 1922 s'éloigne passablement de celui usité en 1921. Il n'y a pas de limitation. Mais les producteurs et les exportateurs-importateurs reçoivent l'autorisation d'importer autant de mètres de films étrangers qu'ils en ont exporté d'allemands. En plus de cela, les loueurs reçoivent l'autorisation d'importer un certain métrage pour lequel il n'est pas nécessaire qu'ils aient exporté une quantité correspondante. Les exploitants se sont prononcés pour l'importation libre. Les ateliers de tirage qui sont intéressés à ce que les films étrangers soient développés et copiés en Allemagne, même sans qu'ils y restent, se déclareront d'accord fort probablement avec ce projet. La nouvelle conférence aura lieu le 17 octobre et réglera définitivement la question.

Autour de la pellicule Agfa et Goerz.

Une conférence inspirée par l'Association des producteurs et l'Association des loueurs, a été arrangée par le ministre du commerce entre les représentants des différentes branches de la cinématographie et les fabricants de la pellicule vierge Agfa et Goerz, qui se sont déclarés prêts à des arrangements sur la base d'une augmentation des prix actuels. A ce sujet, on propose la création en Allemagne d'un fonds de compensation qui serait alimenté par les bénéfices réalisés dans la vente de la pellicule allemande à l'étranger en regard du prix du film vierge dans l'intérieur de l'Allemagne.

Ufa. Decla-Bioscop.

L'assemblée générale du 11 octobre de la Decla-Bioscop a accepté la proposition de fusion de la Ufa. Il reste maintenant à la Ufa à voter l'acceptation de cette fusion proposée par ses dirigeants.

Mouvement de salaires.

Après la grève berlinoise qui s'est terminée par la défaite des employés, un arrangement est tout de même survenu entre patrons et employés par un nouveau tarif de travail d'après lequel les salaires des employés de bureau, les ouvriers des laboratoires et des studios, sont augmentés de 20 0/0. Ce tarif reste en vigueur jusqu'au 31 décembre 1921.

Au sujet des artistes et des figurants, il est actuellement prélevé par l'Etat un impôt de 10 0/0 sur tous les cachets des artistes, retenus par les maisons et à verser à l'Etat. Il y a eu des abus et des fraudes et l'Etat serait décidé à intervenir énergiquement.

A Hambourg, les salaires sont augmentés de 33 1/2 0/0, particulièrement dans les studios, laboratoires et bureaux de la Vera-Film de Hambourg.

Mouvement de firmes.

La Film-Bank A. G. créée à grand tapage liquide ses affaires actuelles et est sur le point de se transformer en banque ordinaire avec un département « film ». La presse corporative en général est tout à fait hostile à cette institution, qui, il faut le dire, n'a pas rencontré non plus la confiance des cinématographistes.

Dans l'assemblée générale de l'usine Ernemann A. G., le capital-actions a été élevé à 6 millions de marks et 1 million de marks à 7 0/0 d'actions privilégiées avec un droit de vote de un huitième.

A Berlin vient d'être fondée la « Gesa » Gesellschaft für Farbenphotographie au capital de 300.000 marks. A Cassel, vient d'être fondée une nouvelle firme de production.

Alfred Gehri.

PARIS MYSTÉRIEUX

DONT L'ADAPTATION LITTÉRAIRE DE M. G. SPITZMULLER



fera l'objet

auquel pourront seuls pr

et **avoir assisté à la**

PRIX NOM
dont la lis

SORTIE DU PREMIER ÉPISODE
LE 30 DÉCEMBRE 1921



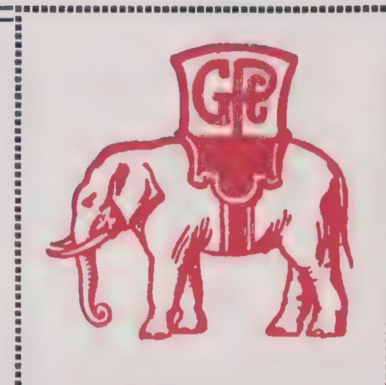
Principaux interprètes du Film :

Mme BRINDEAU, de la Comédie Française ;
Mlle Marie HEILL, du Vaudeville ;
M. Ph. DAMORES, du Th. Sarah Bernhardt ;
M. Georges GAUTHIER ;
M. CHARLAND ;
Mlle DESVIGNES ;
Mlle SEIGNEUR, etc., etc.

LE GRAND CINÉ-ROMAN EN 10 ÉPISODES

DE M. LOUIS PAGLIERI

SERA PUBLIÉE PAR LE JOURNAL ***L'ÉCLAIR***



d'un grand concours

ndre part ceux qui justifieront avoir lu le roman

projection de chacun des 10 épisodes

BREUX ET TRÈS IMPORTANTS

te sera très prochainement publiée





G. P. C. présente le **24 Octobre 1921** à la **Mutualité**

(Après-midi. Salle du bas)



L'Étrange Aventure du Docteur Works

Grande Drame tiré de "LA PORTE ETROITE"

de **M. R. FRANCHEVILLE**

Mise en Scène de Robert SAIDREAU

avec

JEAN HERVÉ de la Comédie-Française - **MARTHE FERRARI** de l'Opéra-Comique

Mme RUSSLAIVA - **YVES MARTEL** du Théâtre des Nouveautés



Le Littoral Belge

:—: DOCUMENTAIRE :—:

N°3 de la Série des Voyages en Aéronef

et

FRITZIGLI a gagné une Oie

Comique Français désopilant

(ANDRÉ SECHAN)

CES TROIS FILMS SORTIRONT LE 2 DÉCEMBRE 1921

Ingrats !

Fi ! les vilains ingrats ! C'est à nos parlementaires que ce reproche s'adresse. En effet, nos élus n'ont même pas la reconnaissance du ventre. A qui doivent-ils le mandat dont ils usent et abusent en nous désabusant ? N'est-ce pas le plus souvent au cinéma qui toujours bon agent, au moment des élections, se met à leur entière disposition pour chauffer la campagne électorale en projetant M. X... par ci ; M. Z... par là... etc...

Et les emprunts, quelle part de succès ne doivent-ils pas au cinéma ? En un mot comme en mille, quel est donc celui de nos politiciens qui ne doive plus ou moins quelque chose au cinéma ? Vous me direz que c'est peut-être la véritable raison pour laquelle ils lui demeurent hostiles. Aussi est-ce lamentable ! Comment, voilà des mois et des mois qu'on nous fait espérer un adoucissement au régime actuel des taxes et nous assistons plus que jamais à la curée de nos caisses ! Quand on pense qu'il y a des établissements qui paient jusqu'à 33 0/0 des recettes ! Je voudrais bien voir nos députés à la tête de pareilles affaires ! Oui, les ingrats ! et ces ingrats même ne peuvent nier que le cinéma, après les avoir servis et les servant malgré tout chaque jour, n'est la plus merveilleuse puissance de propagande universelle. Je n'en veux encore pour preuve aujourd'hui que le discours que vient de prononcer notre éminent chimiste Georges Claude : *L'avenir de la France est dans l'industrie basée sur la science!* Et quelle science peut rester totalement ignorée même des profanes, après la démonstration vivante qu'en peut donner le cinéma ? Cela est si vrai, que l'exposition de la chimie ouverte en ce moment au Conservatoire des Arts et Métiers du 7 au 16 octobre a adopté le programme suivant :

Samedi 8 octobre. — Les applications modernes du film cinématographique dans l'industrie, par M. Mestre, Ingénieur, sous la présidence de M. Victor Cambon, Ingénieur des Arts et Manufactures.

Données pratiques sur les films, les appareils, les écrans et présentation de films types.

Les appareils : La croix de Malte (film) ; Appareils enseignement ; Appareils continus ; Appareils portatifs.

Enseignement : Déformation géométrique des métaux (film) ; Modification de l'aluminium par des traces de mercure (film) ; Le coke industriel (film).

Documentation : Les vues au ralenti (étude des mouvements) (film) ; Les vues microcinématographiques (film) ; Les tourbillons cellulaires de l'éther (film) ; La catastrophe de l'Usine d'Oppau (film).

Vulgarisation : L'industrie du charbon de bois (film) ; L'utilisation des fiches (film) ; La soudure électrique (film).

Dimanche 9 Octobre. — La fabrication du verre, par M. Lagrenier, ingénieur, directeur des Cristalleries de Val-Saint-Lambert.

Jeudi 13 octobre. — La métallurgie moderne, par M. de Freminville, Ingénieur-Conseil aux Etablissements Schneider et Cie. 1° Un rapide aperçu des Usines du Creusot, du Breuil et Henri Paul ; 2° Fabrication des aciers spéciaux ; 3° L'Aciérie du Breuil.

Vendredi 14 octobre. — La fabrication du Ciment, par M. E. Candlot, Industriel.

Samedi 15 octobre. — La Potasse d'Alsace, par M. Charles Lormand, Chimiste au Ministère de l'Agriculture.

Dimanche 16 octobre. — La fabrication de la Pâte à papier et du papier, par M. Fernand Meyer, docteur ès-sciences, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Quoi de plus édifiant ?

Ah ! les Ingrats !

Il faut de l'argent ! mais qu'ils acceptent donc celui qui s'offre et que je leur indique depuis plus de vingt-cinq ans ! et qu'ils diminuent sensiblement et une bonne fois les charges de tous ceux qui par un labeur acharné peinent pour le salut de la France !

. . . .

Hélas ! pauvre Ciné ! sublime enfant de France !
Vas-tu devant le fisc perdre toute espérance ?
Non, non ! tu survivras ! malgré tout et toujours !
Comme au ciel, le soleil ! comme au cœur les amours !

HENRI CHAPELLE.

L'Affaire Benjamin

Mise au point de M. André Antoine

M. André Antoine s'explique, dans son feuilleton hebdomadaire de l'Information, *sur la chronique de M. René Benjamin.*

Il y a eu, ces temps derniers, un peu de bruit autour d'un fort malicieux récit que René Benjamin, qui nous accompagnait dans une expédition cinématographique, a publié de nos aventures, avec la verve un peu cinglante dont, avant le monde du cinéma, la Sorbonne et le Palais de Justice firent déjà les frais. On a espéré que le divertissement de cette petite histoire se corserait encore, si je consentais à donner mes impressions personnelles. Je ne me dérobe donc point, comme on a eu l'obligeance de l'insinuer; j'attendais que le flot des commentaires, plus ou moins bienveillants, fut étale, comme disent mes amis de Camaret.

Je n'éprouve aucun embarras à déclarer, qu'à mon avis, le récit de Benjamin est une merveille, non parce que l'auteur a exercé sur mes camarades et moi ses redoutables dons de satirique, mais parce qu'il y a là-dedans des pages de premier ordre sur la Provence, sur Daudet, et un admirable portrait de gentilhomme éleveur de manades, descendant de Jules II, s'il vous plaît. Pour le reste, il faut en prendre notre parti; Benjamin est un esprit aigu, un rare pamphlétaire (j'emploie le mot dans son sens élevé), et Veuillot, Léon Bloy, sont des modèles qui en valent d'autres.

Maintenant, quelle singulière idée de ma part d'entraîner à notre suite l'auteur de *Grangoujon?* C'est fort simple; écœuré de la niaiserie dans laquelle croupit notre production cinématographique, j'ai toujours été préoccupé de conquérir à l'écran les véritables écrivains qui nous délivreraient des scénarios lamentables que nous subissons. C'est un lieu commun de répéter que lorsque ce que nous donnons au public, merveilleux de patience et de bonne volonté, n'est pas, par hasard, complètement inepte, c'est que des mains lourdes ont tripoté nos chefs-d'œuvre, pièces ou romans. Donc, chaque fois que j'en trouve l'occasion, je prêche autour de moi le goût et l'amour du cinéma; après avoir réussi à éveiller la curiosité de Benjamin sur ces matières, je lui avais dit: « Tenez, je vais tourner un film dans le Midi, venez-y passer quelques jours et vous verrez la cuisine d'une bande. »

Benjamin nous a donc accompagnés, il nous a regardés, écoutés, hélas! et, au retour, il nous a servi *l'Antoine déchaîné.* Ces vives et truculentes peintures n'ont point, en réalité, la signification que leur ont donnée le relief et la verve du récit. Une transposition serait nécessaire, et, après le premier étonnement, les victimes de Benjamin, dont je suis, ne peuvent s'émouvoir bien profondément; nous avons passé, sans nous en douter, devant l'une de ces glaces grossissantes qui déforment si plaisamment les silhouettes de ceux qui ont l'imprudence de s'y mirer. Les artistes sont justiciables non pas seulement de la critique, mais aussi de la caricature, et les revuistes égaient souvent le public à leurs dépens sans qu'ils se tiennent pour offensés. Du reste, la partie anecdotique n'est point ici la principale; l'écrivain a voulu surtout parler de la Provence et du pays de Daudet, en dégager le caractère, la beauté fine demeurée intacte dans ses lignes et ses habitants. Puis, enfin, sentez sur nos cervelles à tous le coup de soleil de juillet, les quarante degrés de la fournaise de cette Camargue où nous peinions même aux heures où les habitants du pays font la sieste.



— Plus fort que les Pilules Pink ..

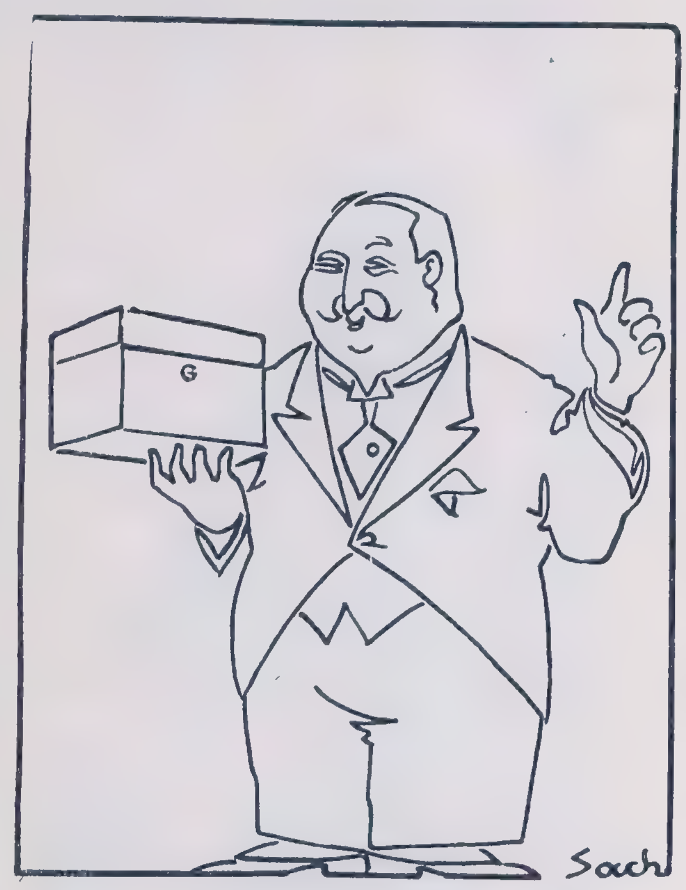


Prochainement : LES MORTS NOUS FROLENT

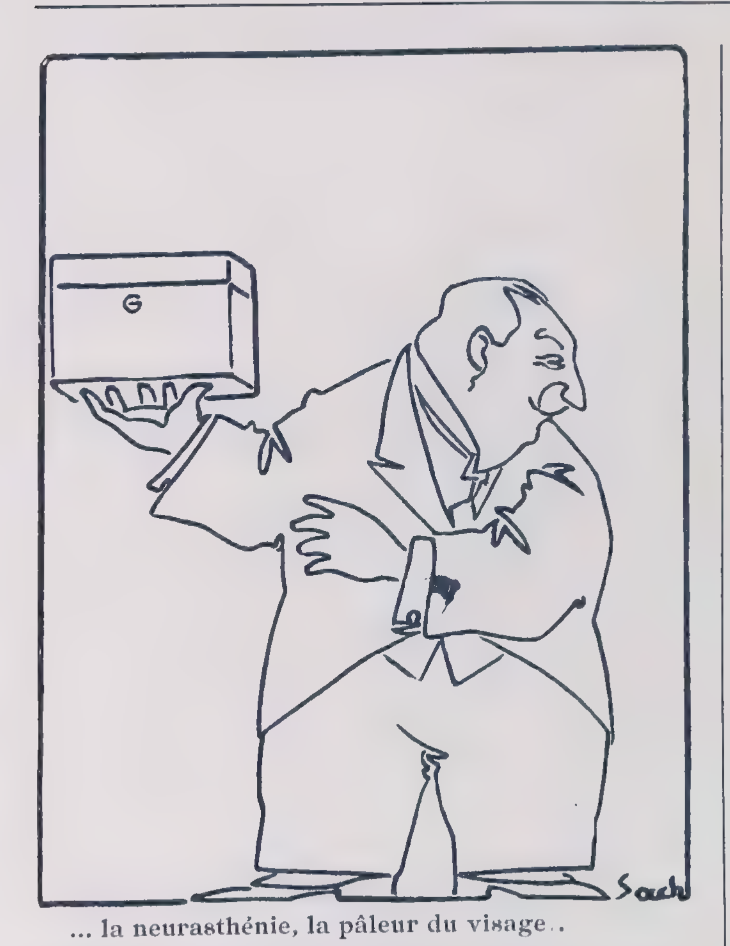
En ce qui me concerne, la presse cinématographique, bien que je n'aie guère de responsabilité dans tout ceci, m'a pris assez violemment à partie; on est revenu à la vieille légende d'un metteur en scène brutal et grossier, sans penser que parmi la centaine d'artistes et de camarades qui ont travaillé avec moi, pour ne parler que du cinéma, l'on n'en trouverait certainement pas un qui me tienne pour un mauvais bougre ou un méchant homme. Certes, je me suis toujours montré exigeant pour les autres comme pour moi, et je m'en fais gloire; toute œuvre d'art est un accouchement dans l'effort et la fièvre et c'est ce qui ennoblit notre labeur. Mais ce qui a ameuté les gens du ciné, ce n'est point seulement cela, croyez-le; l'occasion était belle de me faire payer la franchise avec laquelle je me suis toujours insurgé contre les errements où l'on s'attarde dans ce monde-là. J'y ai tout de suite été tenu comme un intrus; si je n'éprouvai point de trop graves difficultés d'abord, c'est parce que j'eus la chance d'entrer dans une maison dont les chefs, des amis de vieille date, me facilitèrent les débuts. Oui, j'ai le grave défaut de prendre au sérieux ce que je fais, et, vite convaincu que cette merveilleuse chose, le cinéma, était aux mains de gens qui, avec leurs méthodes surannées, leurs routines, leur esprit de lucre, le ravalaient à un bas métier, je refusai de m'assimiler leurs formules faciles et toutes faites; je ne me gênais pas pour répéter que le cinéma était exactement dans l'état où je trouvai jadis le théâtre. Il y a déjà des années, j'ai dit à M. Charles Pathé lui-même, que l'on menait notre production à une ruine aujourd'hui à peu près consommée, et qui ne sera réparée que par des esprits jeunes, des nouveaux venus. Je fus, de plus, classé comme un monsieur qui gâchait le métier, prétendant travailler vite, sans les gaspillages habituels qui rendent presque toujours impossible l'amortissement d'un film. Mon nom et ma situation me préservèrent longtemps, et je n'eus guère à affronter que des pièges faciles à éviter, mais l'incident Benjamin cristallise cet état d'esprit et j'aime beaucoup qu'il se soit fait jour.

Notez que je n'ai plus aucune ambition personnelle, aucune prétention à réformer quoi que ce soit, je lutte encore ici, comme je l'ai fait depuis trente ans, contre la bêtise, le désordre, les bluffs, le manque de conscience. Dame, ces batailles-là sont dangereuses, et de temps en temps on écope! On s'est donc ingénié à grossir l'incident; même, un de ces messieurs, que je ne connais pas, et qui, d'ailleurs, il y a huit jours, couvrait de fleurs *La Terre* qui va paraître, ne trouve rien de mieux à insinuer que ce n'est pas moi qui ai exécuté ce travail, et que *je signe l'œuvre d'un autre*, il propose de me boycotter, c'est-à-dire tout simplement de m'empêcher de gagner ma vie. Si l'on veut. J'en serai quitte pour faire autre chose, mais on ne me fera pas taire pour si peu. Si j'avais vingt ans de moins, au lieu de bavarder, je ferais le Cinéma-Libre, libre des routines, des combinaisons, des trusts et des paresseux qui l'ont mené là où il est tombé.

ANTOINE.



... elles guérissent radicalement...



... la neurasthénie, la pâleur du visage..

L'Idée-Vision

A leur origine, les arts sont purement instinctifs ; plus tard et seulement lorsqu'ils ont atteint un degré assez avancé de perfectionnement technique, des lois se dégagent qui les régissent et leur donnent un sens de la mesure, de la concision qui leur est propre et jettent en un mot les bases d'une esthétique particulière.

En quels que lieux que soient éclos les arts humains, apparaît nettement cette évolution. La pierre druidique, la pyramide, le temple assyrien et grec, la cathédrale, le pont métallique nous permettent d'étudier ces lois et de retrouver les bases de leur énoncé.

Le cinéma, dernier venu des arts et en lequel nous voudrions réunir la perfection de tous les autres, n'a pas échappé à la règle commune. Durant quelques années, on a produit au hasard, en tâtonnant, de façon plus ou moins heureuse, selon la fortune du moment, les moyens essayés et le goût ou les disponibilités pécuniaires des producteurs. Aujourd'hui, nous éprouvons le besoin de tracer quelques formules qui nous semblent résumer les lois de la visualité, non pour codifier un art, ce qui friserait la plus sotte des erreurs, mais pour coordonner selon un équilibre général les moyens expressifs dont nous disposons ; autrement dit, condenser les résultats acquis, discipliner nos idées selon un schéma esthétique pour réaliser les espoirs que nous offre l'art que nous aimons.

Tout d'abord, un grand fait se dégage : la possibilité de traiter la pensée par l'image.

Longtemps, on ne mit à l'écran que des faits, traduisant pour les yeux de plates histoires, aventures rocambolesques et romans soporifiques, faits historiques dont les réalisateurs médiocres étaient incapables de dégager le sens philosophique et social ; avec un peu de bonheur, ils firent du chromo, de la carte postale de quelques mètres carrés, persuadés que le cinéma, devant rester un plaisir populaire, ne serait et ne pourrait être qu'une amusette sans conséquence.

Il en est aujourd'hui tout autrement et le public chaque jour plus cultivé, demande autre chose, siffle les mauvais films qu'on veut lui imposer et applaudit par contre les audaces de nos producteurs d'avant-garde.

Jetons donc sur le papier l'un des postulats dont je parlais plus haut et proposons :

« Toute idée, si abstraite soit-elle, se concrétise en une ou plusieurs images ».

L'un de nos héros subit les contingences, une pensée en résulte qui se forme en lui, pensée qui domine l'action, qui va peut-être la faire évoluer tout à l'heure. Les faits en eux-mêmes sont insuffisants à la rendre sensible ; n'étant que causes ou aboutissements de cette pensée, ils ne peuvent être elle. Les physionomies employées en premier plan, imparfaites ou inintelligibles ; elles

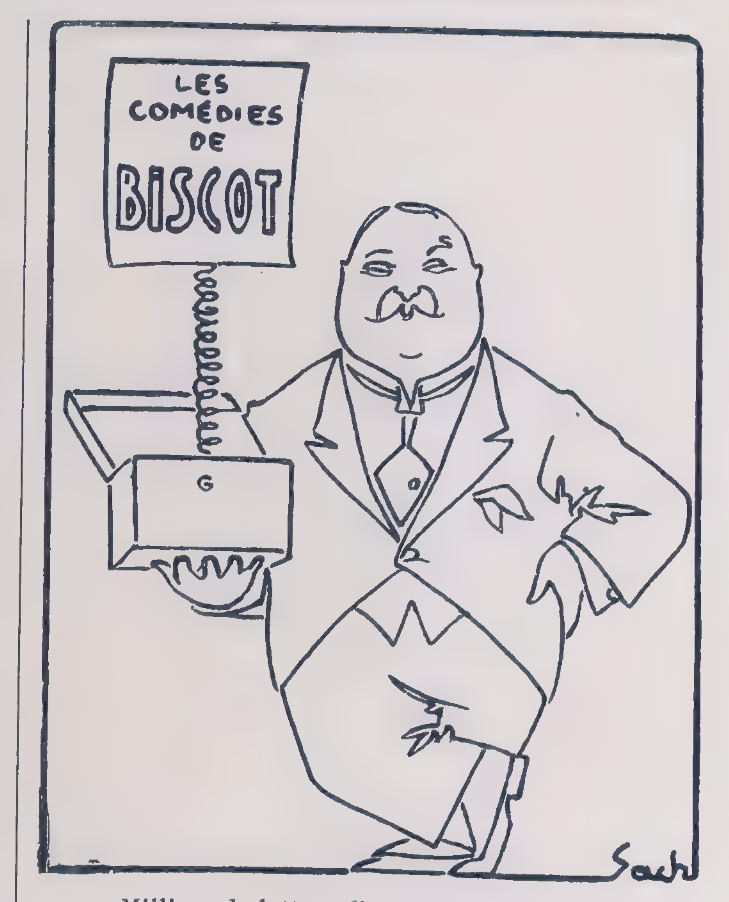
subissent le choc cérébral de l'acteur au lieu de le provoquer et ne créent que rarement chez le spectateur une évolution mentale analogue. Certes un trait spécialement et isolément étudié peut être une indication mais forcément si courte qu'elle ne dominera pas les faits.

C'est donc dans le mouvement psychologique du personnage qu'il faudra chercher l'expression intéressante et juste. Une pensée quelle qu'elle soit détermine dans notre cerveau une suite d'images. Pensons et cherchons ce qui symboliserait en nous chacun de nos sentiments successifs ; l'effort vers un mieux... c'est une ascension pénible et lente vers une lumière idéale, c'est un envol blanc dans un ciel très pur ; le doute, n'est-ce pas une tenaille, un aiguillon ; la vérité enfin révélée... une lumière qui se fait en nous et autour de nous; la violence... des masses qui se heurtent, des mains qui se crispent et qui broient.

Certes je ne préconise pas la simple vision de l'objet-symbole, qui peut, cependant, être heureusement utilisé en sous-impression des titrages mais dont l'emploi continu pourrait paraître fastidieux. Mais si, pour expliquer la grande pensée directrice nous employons les mêmes symboles dans le décor qui leur est adéquat, avec tact et mesure, nous aurons non seulement un moyen d'expression personnelle, mais d'action psychologique sur le spectateur ; et celui-ci se trouvera subir le même processus mental que les héros du film.

Symbolisme, me direz-vous,... école démodée... Ailleurs peut-être, dans les arts où il n'a pu se renouveler, s'adapter faute de mouvement. Ici ce n'est pas le cas, parce qu'il bénéficie de cette circonstance.

Et puis, que me fait que des artistes l'ait classifiée comme une chose périmée, s'il me permet d'exprimer ce que je ressens et de communiquer cette expression? Devrais-je m'interdire l'emploi d'un mot qui peint ma pensée, parce qu'il servit aux siècles écoulés et que Pillon, Rabelais ou Montaigne en firent copieux usage ? C'est de plus nous éloigner des sentiers battus, nous évader des faits-divers suant l'ennui et la banalité ; ne nous privons pas d'une telle occasion d'aborder



. . Milliers de lettres d'attestation !

les grands sujets philosophiques et sociaux, les grands gestes des êtres et des foules et jeter à l'écran un souffle d'idéal.

D'ailleurs, des procédés absolument nouveaux sont à notre portée pour exprimer plus parfaitement l'idée et son évolution... Nous en reparlerons prochainement. Certes, j'entends déjà le mot de fou tinter joyeusement à mes oreilles, mais je connais un certain nombre de grands noms, savants, inventeurs, artistes, qui furent adornés de cette épithète.

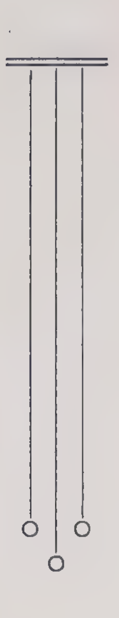
Sans espoir de les égaler, je souhaite à ma semence d'être aussi fructueuse que la leur. On les raille, on les bafoue... et on les suit.

YAN B. DYC.

M. LOUIS AUBERT

Vice-Président de la Chambre Syndicale de la Cinématographie Française
Administrateur-Délégué des Établissements AUBERT
est nommé
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR





M. LOUIS AUBERT

Toute l'industrie cinématographique se réjouira de la distinction dont vient d'être l'objet Louis AUBERT, l'une des personnes les plus agissantes de notre corporation.

Ouvrier de la première heure, il comprit l'importance formidable que le Cinéma allait occuper dans la vie des peuples et toute sa carrière reflète ses idées et ses théories. Editeur, loueur, directeur de salles qui comptent parmi les plus belles de Paris, Louis AUBERT a étendu son activité à toutes les branches de la cinématographie et toutes les entreprises de cet homme d'affaires, intelligent et énergique, basées sur les données les plus sûres et les plus sérieuses, ont donné d'admirables résultats et font le plus grand honneur à notre industrie.

A l'heure où la cinématographie a à souffrir de l'incompréhension et du dédain de ceux qui devraient l'encourager, il nous est particulièrement agréable de souligner le geste ministériel et cette décoration, véritable hommage au travail et au dévouement à une cause, rejaillit sur toute notre corporation et en particulier sur les *Etablissements Aubert*, véritable ruche en plein travail et du plus beau rendement.

Le "Courrier" présente au nouveau Légionnaire et à tous ses collaborateurs ses plus chaleureuses félicitations.

Publicité et Cinéma

La publicité est la dynamo des affaires, dit-on en Amérique, où l'on sait se servir à la perfection de ce levier puissant. Nous n'avons qu'à jeter un coup d'œil sur leurs journaux si copieux, sur leurs magazines si luxueusement illustrés, pour nous rendre compte dans quel état d'infériorité nous sommes en France à ce point de vue.

Pour nos amis d'Amérique, la publicité représente le vendeur silencieux, qui travaille pendant votre sommeil, qui entre chez les gens sans frapper, sans remettre de carte. Ce « vendeur » doit être bien habillé, persuasif. Il doit savoir retenir l'attention, éveiller la curiosité ou l'intérêt, faire naître le désir de l'objet présenté et finalement en suggérer le besoin. Aussi ce singulier « vendeur » prend-il sous ses diverses incarnations les formes les plus séduisantes et tient-il le langage le plus convaincant.

Dans tous les domaines et particulièrement dans l'industrie cinématographique, qui nous intéresse spécialement, les Américains savent utiliser la publicité avec une habileté, un art, une audace et une profusion que nos éditeurs de films feraient bien de prendre comme exemple.

Pour lancer leurs productions, les maisons américaines déploient un appareil formidable, engagent les dépenses les plus considérables et mettent à contribution les ressources inépuisables de l'invention et de l'imagination.

Nous avons raconté il y a peu de temps par quel ingénieux artifice un chef de publicité habile avait su, en moins de quarante-huit heures, intéresser les cent millions d'habitants des États-Unis aux malheurs de la *Vierge de Stamboul*, qui devait peu après paraître sur les écrans.

En effet, on n'attend pas en Amérique qu'un film soit terminé et prêt à sortir pour l'annoncer à grand renfort de réclame. A peine commence-t-on à le tourner qu'une insidieuse campagne de publicité, qui ne s'adresse pas seulement à ceux qui vivent du Cinéma, mais encore au grand public, apprend à tous qu'un chef-d'œuvre se prépare. Chaque jour des notes, des interviews, des anecdotes, des potins, des photos rappellent le « great event » cinématographique. On ne laisse rien ignorer du travail qui s'opère dans le Studio. On fait ainsi l'opinion, et le jour venu tous les directeurs veulent avoir ce film et d'innombrables spectateurs sont impatients de le voir.

On ne s'en tient pas là. Le rôle de la publicité n'est pas encore terminé. Après les éditeurs, qui n'abandonnent pas toute réclame, vient le tour des directeurs, qui rivalisent d'ingéniosité pour attirer à eux la clientèle.

A Los Angeles, un intelligent propriétaire de Cinéma avait imaginé pour la *Vierge de Stamboul* d'aguicher le public par des tableaux vivants composés d'almées, de figurants vêtus de riches costumes orientaux, de nègres et de chameaux. A Detroit, pour la *Cité Perdue*, un autre directeur avait transformé le vestibule de son établissement en une jungle où s'ébattaient des animaux féroces. Et les spectateurs d'accourir.

Ce n'est pas chez nous que des directeurs oseraient employer de semblables procédés de publicité : ils les trouveraient un peu excessifs, car cette réclame tapageuse n'est pas encore entrée dans nos mœurs. On se contente pour l'instant de la publicité un peu mesquine des affiches vendues par les éditeurs et sur lesquelles il y aurait souvent bien des critiques à faire.

Mais nos éditeurs, qui se plaignent si fort de la crise du Cinéma, n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes et faire leur « mea culpa ». Que font-ils pour lancer leurs films, qui valent bien les productions de l'Amérique ou d'ailleurs. Ils sortent de temps à autre des chefs-d'œuvre, qui pourraient à l'étranger prétendre au plus légitime succès, s'ils n'y passaient inaperçus faute d'une publicité rationnelle et intensive.

Ils ont bien à apprendre de leurs collègues américains qui, pour combattre la crise actuelle, redoublent de publicité. Car c'est chez eux un principe, quand les affaires ne vont pas, d'augmenter la publicité, et ils savent le mettre en pratique.

Puisque cela leur réussit, pourquoi ne les imiterions-nous pas?

A. B.

(*Bulletin de la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est.*)

Le "Courrier" à Grenoble

Raspoutine au Palace.

Grenoble ne se contente pas de devenir une cité artistique au point de vue musical; l'art cinématographique a ses faveurs, et c'est bien légitime!

Palace-Cinéma (le nouvel établissement de l'exploitation Pathé) vient de présenter : *Raspoutine*, film américain Montagu Love. Que peut dire un spectateur qui connaît la Russie et, qui plus est, a assisté à une présentation des *Forces ténébreuses de Grégoire Raspouline*, à l'Electro-Théâtre Uranus de Moscou, au temps du gouvernement provisoire? Du bien, en général. Cet amateur convaincu n'aurait pas cru que des Américains, âmes ultra-modernes, essentiellement positives (l'antonyme des Slaves) pourraient quelque jour, adapter à l'écran, avec un tel souci de vérité, une œuvre formidable puisque appartenant à l'histoire contemporaine... La vision du film *Raspoutine* est un émerveillement de transposition, un chef-d'œuvre de compréhension.

Il contient cependant des défauts (le salut militaire russe, la mort de Grichka Le Perverti) mais la perfection est un mythe.

La location d'Harry a montré une tragédie historique vraiment remarquable. Montagu Love est un véritable artiste (analogue au Ruppert Julian de *Le Kaiser, la brute de Berlin*) qui a assumé là un rôle écrasant de responsabilité morale et de synthèse contrôlable. Félicitons ce courageux, cet intrépide! Et surtout, admirons la laideur magnétique de son regard démoniaque, atout inespéré du « payant », apprécions le coin de village, les samovars, le « repaire » sacré des libérateurs. Ainsi que la figuration technique exacte. Mme Virubova l'étudiant-leader, Youssoupov, les deux jeunes femmes sont à leurs places et c'est un grand éloge, combien mérité!

Nicolas II, l'Impératrice, le Tsarevitch sont peut-être hypothétiques mais il faut faire la part de l'art, parfois impuissant.

Grégoire Raspoutine, l'organisateur de la débâcle moscovite, le Monstre qui, posthumement, va faire périr dans les affres de la faim 5 millions d'êtres a été réincarné de tragique façon par un énergique interprète de cinéma : Love Montagu.

RAMBAUD PIERRE.

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA

CHANT

Drame de **M. E**

Adaptation et Mise en Scène

en collaboration avec

INTERPR

M. Jean Toulout =

M. Charles Boyer = Mmes

ÉDITION
DU
2 DÉCEMBRE

et **M. Mar**

PROCHAINEMENT

LES CONTES DES M

Mise en Scène de M. TOURGANSKI

EN 3 CH

présente le 26 OCTOBRE

ELOUVE

tienne REY

de M. George MONCA

Mme R. Pansini

ÉTÉ PAR

= Mme Yvette Andreyor

Yvonnix, Rose Muselli

cel Vibert

PUBLICITÉ
3 AFFICHES 120 × 160
SÉRIE
DE 8 PHOTOS
BROMURE

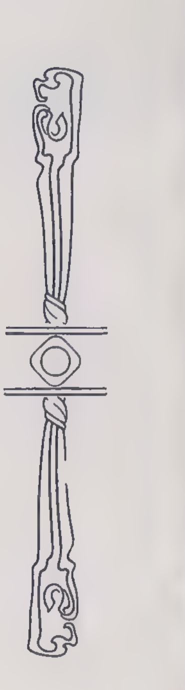
ILLE ET UNE NUITS

APITRES

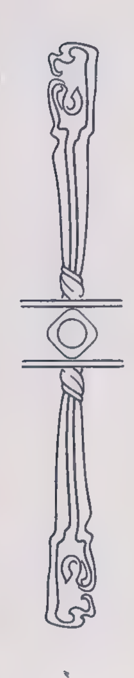
Production ERMOLIEFF-CINÉMA

C'est ELSIE JANIS

*la remarquable artiste, récemment applaudie à l'***Apollo de Paris**, *qui interprète la curieuse aventure dramatique :*







LE DÉMON

qui sera présentée **Lundi 24 Octobre**, *à* **9 h. 45**, *au* **SELECT**

par

Tél. : Marcadet 24-11 et 24-12



8, Avenue de Clichy, PARIS

FILM FRANÇAIS (Hors Série)

Pour une Nuit d'Amour



Drame réaliste

d'après

l'œuvre célèbre

d'Émile ZOLA



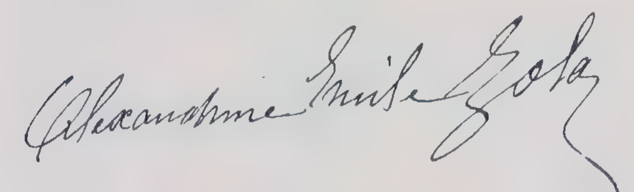
PRODUCTION (T) PARIS

Monsieur,

De retour chez moi, je tiens à vous confirmer par quelques lignes ce que je vous ai dit de vive voix, avec peine, tant mon émotion était grande.

. . . .

Merci de tout mon cœur aux interprètes qui se sont si merveilleusement donnés en reproduisant cette Nouvelle d'Émile Zola « Pour une Nuit d'Amour ».



Extraits de la lettre de Mme Emile ZOLA

Interprété

par

VAN DAËLE

Blanche ROSS

HIERONIMUS



Edition le 9 DÉCEMBRE 1921

oo LOCATION : oo

21, Rue Fontaine PARIS, (9e)

Téléphone : TRUDAINE 28-66



17, Rue Pigalle, PARIS, (9e)

Téléphone : TRUDAINE 66-79 / 66-80


SÉLECTION
SCIENTIFIQUE
KINETO
REVUE
GEORGES PETIT



PRÉSENTATION SPÉCIALE

le Jeudi 

Novembre

: : à 10 heures du matin : :

AU CINÉ MAX-LINDER

Mary Pickford

dans

Madame Butterfly

d'après l'opéra-comique de PUCCINI.

Adaptation musicale de M. LEPARCQ





Une Vedette

DEUX ÉLÉMENTS DE SUCCÈS

Le Projecteur Acier "IMPÉRATOR"

ERNEMANN

est le seul

qui ait obtenu les plus hautes distinctions aux récentes Expositions :

AMSTERDAM 1920
Grande Médaille d'Or

LONDRES 1921
Grande Médaille d'Or et Diplôme d'Honneur

" L'IMPÉRATOR "

A FAIT SES PREUVES
ET S'EST IMPOSÉ
Uniquement par ses Qualités
QUI N'ONT JAMAIS
ÉTÉ ÉGALÉES

LIVRÉ AVEC TOUTES GARANTIES

Les Établissements de 1er ordre tournent avec "l'IMPÉRATOR"

Service technique à la disposition des Clients pour tous renseignements, démonstration, montage, etc.

INSTALLATION COMPLÈTE DE CABINES

ATELIER DE RÉPARATIONS

Heinr. Ernemann . A-G. Dresden.

LIVRAISON IMMÉDIATE ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ LIVRAISON IMMÉDIATE

Stock à Paris

ROMBOUTS Frères, 16, Rue Chauveau-Lagarde (Madeleine) - PARIS (8e)

○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ Téléphone : GUTENBERG 30-09 ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○

La Mode à l'Écran

Ma chère Simone,

Je viens de voir des toilettes d'une variété infinie, et suis fort embarrassée — tant j'ai devant les yeux de visions charmantes — pour choisir celles susceptibles de t'intéresser le plus et te les décrire,

Mlle Denise Legeay, la créatrice du rôle de *Fannette* dans *L'Infante à la Rose*, n'est pas seulement une artiste gracieuse et fine, elle est aussi une jeune femme très élégante qui porte la toilette avec grâce et s'habille avec goût.

Je viens donc de contempler tout à loisir les petites merveilles portées par *Fannette de Colombo*.

Je vois d'ici ton impatiente curiosité !

Je lui donne satisfaction et commence par la description de quelques costumes tailleurs.

Tout d'abord, un costume de voyage en serge marine dont la petite cape et la jupe doublées de gris sont brodées d'acier.

Puis un costume en perllaine " écaille blonde ", dont la longue jaquette, légèrement cintrée, a des manches bretonnes brodées et bordées d'une haute bande de castor.

La jupe est également garnie de castor.

Enfin, pour l'après-midi, un costume de velours noir dont la jupe est à panneaux allongés, le corsage à bretelles fermées par des boucles de jais sur une blouse en voile de soie triple citron.

Petite broderie de soie citron au bas du corsage, bordé d'une bande de renard noir.

Jaquette ouverte sur un grand gilet plat, à col et bordure de renard noir, petite broderie de soie citron assortie à celle du corsage.

Ces trois costumes sont d'une élégance sobre et très chic.

Voyons maintenant quelques robes.

J'ai trouvé tout à fait jolie une robe en crêpe de Chine maïs avec impression marine. La jupe très étroite est recouverte de longs panneaux flottant librement.

La taille longue, à peine dessinée, est drapée très légèrement.

Une robe de crêpe ocré, toute droite, avec une longue tunique bordée d'une haute dentelle citron aux dessins inégaux a eu beaucoup de succès.

C'est une robe d'une photogénie parfaite !

Te décrirai-je une petite robe en crêpe marocain havane, dont les quatre panneaux, rattachés entre eux, sont alourdis par une multitude de petits rubans posés sur 25 cm. de hauteur environ.

La même garniture se retrouve aux manches courtes.

Cette robe s'accompagne d'une cape de même teinte, très simple de forme, mais de coupe savante.

Ensemble très jeune et très réussi.

Robe droite à taille longue, en velours de laine géranium.

Les panneaux de la jupe sont libres et garnis de galons cirés ainsi que les manches évasées.

Des macarons de même galon bordent la ceinture et maintiennent les pans de la jupe sur les côtés.

J'ai, pour ma part, trouvé beaucoup d'élégance à une robe de crêpe marocain noir toute perlée de jais; de larges manches de dentelle noire lui donnent beaucoup de cachet.

Bouquet de roses rouges à la ceinture.

De grand style est une robe de voile iris et crêpe Georgette gris ancien.

Les manches très longues et très larges et le devant de la robe sont en crêpe entièrement brodé du ton.

Ceinture de tulle noir.

Robe de taffetas mauve, corsage croisé, jupe bouffante tombant en pointes inégales sur un fourreau très étroit.

Broderie de gros motifs argent, petite ceinture roses d'argent.

Je termine par quelques manteaux.

Long manteau à larges godets et manches très amples en velours tête de nègre.

Broderies aux tons multicolores mais très atténués.

Grand col de zibeline ; doublure assortie aux broderies.

Cape en satin royal noir, ornée de bandes de singe. Doublure velours amarante.

Manteau trois quarts en duvetyne rouge ; haute bande de loutre en bordure, grand col et manchon assortis, doublure satin noir.

Petite toque de loutre garnie d'une fantaisie plume rouge.

Ce manteau était porté avec une robe de satin noir toute droite, simplement garnie d'un petit col de dentelle ancienne.

Je t'envoie la photographie de Mlle Denise Legeay et te laisse le plaisir de détailler toi-même la délicieuse toilette qu'elle porte.

Ta marraine

P. C. C. COMTESSE AMARANTE.



Une des délicieuses toilettes portées par Mlle Denise Legeay
dans *L'Infante à la Rose.*

Le " Courrier " Financier

Le fait saillant de la semaine est la baisse brutale du mark, qui, de 11 centimes environ, il y a huit jours, s'est, en quelques séances, effondré au-dessous de 8 centimes. En même temps, d'ailleurs et parce que, de plus en plus, on rend notre crédit solidaire de la situation financière de l'Allemagne, les devises étrangères, livre sterling, dollar, florin, franc suisse et peseta, ont fortement monté.

Ce nouveau déséquilibre des changes ne pouvait manquer d'impressionner très fâcheusement les milieux financiers, qui y voient les signes avant-coureurs de graves événements, soit politiques, soit économiques, en Europe. En outre, la vive réaction du mark a eu une très fâcheuse répercussion à Amsterdam, nombre de banques hollandaises, qui ont consenti des crédits à l'Allemagne, se trouvant, de ce fait, en difficultés.

Aussi la baisse a-t-elle été générale, et dans bien des cas, brutales. Sur les indications très défavorables que transmettaient les places étrangères, ce furent d'abord les valeurs d'arbitrage qui furent touchées ; mais, bien vite, la réaction s'étendit au reste de la cote.

La tendance demeure défavorable, bien qu'un peu plus de résistance se soit manifestée ces derniers jours. Peut-être un raffermissement est-il possible, disons probable; mais on ne saurait encore espérer en une véritable reprise, sérieuse et durable.

Nos *Rentes* varient peu, hors cote, les écarts se tendent sur les emprunts de guerre. La hausse des changes provoque celle de la plupart des *Fonds Etrangers*; toutefois, les Japonais et les Chinois font preuve de quelque irrégularité, par suite des difficultés relatives au Chantoung.

Les *Banques Françaises* sont nettement faibles et perdent toutes un terrain appréciable. Il en est de même de la plupart des *Banques Etrangères*, Ottomane et Nationale du Mexique, notamment. Cependant, stimulées par la tension des devises, les Espagnoles et les Egyptiennes sont fermes.

Rien à dire des *Chemins de Fer*, toujours très peu actifs, et dont les variations de cours sont fort peu importantes. Signalons seulement la baisse des Nitrate Railways, consécutive à des dégagements à terme.

Les *Transports en commun* sont délaissés, mais relativement résistants; les *Valeurs de Navigation* demeurent mal orientées.

La reprise, dans l'industrie sidérurgique, est encore bien faible, et la concurrence allemande est telle qu'il est toujours difficile aux producteurs de trouver des débouchés. Aussi les *Valeurs Métallurgiques* se contentent-elles de piétiner sur place, avec, de temps à autre, quelques réactions plus ou moins fortes sur les titres les plus sensibles. C'est ainsi que, tandis que Longwy, Senelle-Maubeuge, Creusot sont fermes, la Métallurgique de l'Ariège et les Aciéries Paul Girod qui sont toutes deux, on le sait, en difficultés, accentuent encore leur précédente baisse.

Les cours des métaux sont plus faibles et le cuivre, notamment, vient de subir de grosses offres qui l'ont ramené à moins de 66 livres contre 70 environ il y a un mois. Les *Mines métalliques* ont, de ce fait, sensiblement baissé. Le Rio Tinto que nous avions laissé à 1.471, cours dont nous signalions l'exagération, s'est effondré à 1430, et nous serions surpris que cette réaction ne s'accentuât pas encore. Toutes les autres cuprifères l'accompagnent dans la baisse. Parmi les valeurs de plomb, Penarroya demeure offerte aux environs de 960, avec une orientation plutôt mauvaise.

La faiblesse persiste sur les *Mines d'or*, que seule, semble-t-il, la tension de la livre sterling retient sur la pente glissante où elles sont; les *Territoriales* sont fort peu traitées; quant aux *Mines d'argent*, elles sont lourdes, en dépit d'une hausse du métal due à des achats de l'Orient.

Les stocks de charbon augmentent sur le carreau des mines, ce qui n'a, au reste, rien de surprenant avec la température que nous avons. Les *Valeurs de charbonnage* sont de ce fait délaissées, et perdent, en général, quelques points. La bonne tenue de l'Epinac ne se dément cependant pas, le bruit courant qu'un bonus de 250 fr. va être bientôt distribué.

Mauvaise tenue des *Valeurs d'électricité*, et en particulier des Câbles Télégraphiques et de la Thomson-Houston, cette dernière affaire étant, dit-on, toujours gênée dans sa trésorerie.

Les *Produits Chimiques* sont toujours très lourds ; de grosses offres, émanant, dit-on, d'une liquidation lyonnaise, ont pesé sur les Usines du Rhône, qui reviennent au-dessous de 280 fr. à un cours qui nous paraît intéressant pour l'achat. Kulmann, dont nous n'avons cessé ici de conseiller la vente, s'effondre à 510, en attendant un cours inférieur. Richer et Poulenc sont en recul appréciable. Aux *Phosphates*, c'est encore le marasme, et Gafsa s'infléchit à 620, cours que ne justifie encore pas son trop maigre dividende.

Les ventes de l'arbitrage se sont précipitées sur les *Valeurs de Pétrole* dont la débâcle devient réellement inquiétante. Nous avions prévu, la semaine dernière, que la baisse n'avait pas dit son dernier mot et les événements ne nous donnent que trop raison : la Royal Dutch s'effondre à 17.000 fr., la Mexican Eagle à 180 fr. cours records de baisse Où ce glissement s'arrêtera-t-il ? On ne peut le savoir ; toutefois, on constate, ces derniers jours, une certaine résistance qui peut laisser espérer qu'on a touché le fond de la réaction.

Peu de changements sur les *Caoutchoutières* qui se montrent, en général résistantes, exception faite pour les valeurs hollandaises, affectées par la mauvaise tenue de la Bourse d'Amsterdam.

En dépit de la hausse des changes, les *Diamantifères* se sont alourdies, en particulier la De Beers qui, ainsi que nous l'avions prévu, perd un terrain appréciable.

Les *Valeurs de Sucre* ont été, une fois de plus, très agitées, les titres similaires ayant fortement baissé à New-York et à Amsterdam. Les *Raffineries Say* font toujours preuve d'une fermeté assez difficilement explicable.

Après avoir très violemment réactionné, à la suite de la rupture des pourparlers engagés entre la Russo-Asiatic et les Soviets, les *Valeurs Russes* se sont un peu redressées; mais elles perdent encore un terrain considérable par rapport à la semaine dernière. Il nous semble toutefois qu'une reprise de ce groupe n'aurait rien d'impossible, et nous serions tentés d'acheter à titre spéculatif.

RAYMOND BOULIÈRE.

Toute communication d'ordre financier doit être adressée directement à M R. Boulière, 11, rue St-Augustin, Paris 2e; il doit y être joint la dernière bande d'abonnement, et une somme de 1 franc pour la réponse.

LE CINÉMA ET LA FINANCE

Les principales valeurs traitées en Bourse

Au Parquet

	cours précédent	dernier cours	dernier dividende
Pathé Cinéma	227 »	226 »	6 »
Actions Établissements Gaumont	173 »	175 »	13 »
Obligat. 5% Etablissements Gaumont	366 »	366 »	
En Coulisse			
Actions Établissements L. Aubert	107 »	100 »	10 »
— Cinéma Exploitation	289 »	255 »	27.50
— Cinéma Omnia-Montmartre	111 »	101 »	13 »
— Cinémas Modernes	203 »	190 »	20 »
— Cinéma Eclipse	39 »	38 »	8 »
Hors-Cote			
Parts Cinéma Moderne	81 »	75	10 »
Parts Cinéma Éclipse	27 »	27 »	
Actions Pathé-Chine cours demandé :	130 »	120 »	15 »

Constitutions de Sociétés

La Société française des films Hérault.

Siège social. — 5, rue de Vienne, Paris, vient d'être constituée.

Objet. — Vente de pellicules vierges transformées ; vente et location de films cinématographiques en noir et couleur. Exploitation de salles de spectacles.

Capital. — 700.000 francs, divisé en 7.000 actions de 100 francs.

Administrateurs. — MM. Hérault (Albert), 65, rue Edouard-Verties, Neuilly-sur-Seine ; Lévy (Edgard), 27, rue des Pyramides, Paris ; Dorel (Félix), 52, rue de Lévis, Paris.

Commissaires. — MM. Vignon (Jean), 64, rue Saint-Spire, Corbeil; Chardin, Jules, 15, rue de Plélo, Paris.

Cinémachines (1921) Ltd, 11, à Kentish Town Road, Londres N. W. (Fabrication, réparation, achat et vente d'appareils pour le cinématographe), au capital de £ 17.500.

Une société en commandite simple vient d'être formée, sous la dénomination Central Agence Cinéma L. Frassier et Cie entre MM. Léon-Claude Frassier, ingénieur mécanicien à Paris, rue Damrémont, 136, et Robert Desfosses, banquier à Paris, villa Saïd, 7.

Elle a pour objet la fabrication, l'achat, la vente, la transformation et la réparation de tous les appareils et accessoires se rapportant à la cinématographie et à la photographie.

Le siège est à Paris, 77, faubourg Saint-Denis. Le capital est fixé à 150 000 francs.

Sous la raison sociale, Jutard, Houlné et Cie, vient de se former une société en nom collectif entre MM. Anselme Jutard, à Saint-Maur-Créteil, villa Papillon, rue des Remises, 29 *bis*, et Charles Houlné, chimiste-industriel, à Paris, 19, rue Bargue pour l'exploitation industrielle et commerciale de la cinématographie.

Le siège est à Paris, 19, rue Bargue. Le capital est fixé à 80.000 francs.

Achats et Ventes de fonds

M. Garrivet a vendu à M. Colin et Cie, le Casino-Cinéma qu'il exploitait à Neuilly Plaisance, 13, boulevard Galliéni.

(A. P.)

JEUDI 27 OCTOBRE à 10 heures du matin **SALLE MARIVAUX**

Vous viendrez applaudir **MAE MURRAY**

dans une Superproduction de GEORGE FITZ MAURICE

présentée par ADOLPH ZUKOR

LE LOUP DE DENTELLE

Avez-vous inscrit à vos Programmes ?.....

Liliane (Hors Série), *Drame* (1800 m.). *Interprété par* MAE MURRAY.

Ensorcelée *Drame* (1358 m.). *Interprété par* ETHEL CLAYTON.

Un Mari pour Un Dollar *Comédie comique* (1237 m.). *Interprétée par* WALLACE REID.

La Cité du Silence (Hors Série), *Drame* (2100 m.). *Interprété par* THOMAS MEIGHAN.

Sa dernière Mission *Drame policier* (1847 m.). *Interprété par* WILLIAM S. HART.

Teddy, Médecin (Série "Teddy"), *Comédie comique* (1350 m.). *Interprété par* DOUGLAS MAC LEAN et DORIS MAY.

L'Eve éternelle (Hors Série), *Drame* (1500 m.). *Interprété par* MONA LISA.

Un reportage tragique *Drame policier* (1550 m.). *Interprété par* HOUDINI et ANN FORREST.

Daisy mariée (Série "Daisy") *Vaudeville* (1250 m.) *Interprété par* MARGUERITE CLARK.

Les Égarés (Hors Série) *Drame* (1550 m.). *Interprété par* DOROTHY DICKSON.

Teddy dans le Monde (Série "Teddy"), *Comédie comique* (1150 m.). *Interprété par* DOUGLAS MAC LEAN et DORIS MAY.

N'oubliez pas.....

Les très amusantes Comédies comiques **"MACK SENNETT"** et les Magazines **PARAMOUNT** dont vous apprécierez les nombreux et instructifs documents industriels et artistiques......

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE DES FILMS PARAMOUNT



63, Avenue des Champs-Élysées
(VIIIe)
Téléphone : ELYSÉES 66-90 et 66 91

JEUDI 27 OCTOBRE à 10 heures du matin **SALLE MARIVAUX**



PRESENTE UNE SUPERPRODUCTION
DE

GEORGE FITZMAURICE

LE LOUP de DENTELLE

AVEC

MAE MURRAY
&
DAVID POWELL

SCENARIO DE
OUIDA BERGERE

C'est un
Film Paramount

Ateliers Paramount

Heliotrope



C'est un *Film Paramount*

La belle artiste THEA dans une œuvre remarquable d'émotion et d'une belle tenue littéraire

LE JOUG

Édition d'Art

AUBERT



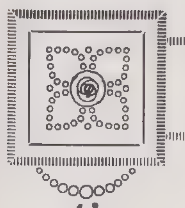
U. C. I.

composé et réalisé par **Gaston RAVEL**

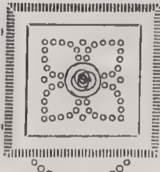
CE DRAME A SA PLACE DANS TOUS LES PROGRAMMES

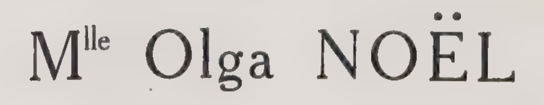
INTERPRÉTATION ★ SUJET ★ PHOTO ★ MISE EN SCÈNE

Tout est soigné et d'un goût raffiné



NOS ARTISTES





Mlle Olga NOËL

Une gracieuse artiste qui s'est révélée dans UN CRI DANS L'ABIME, Film dramatique



LES BEAUX FILMS

PHROSO

Présenté le 15 octobre 1921 au Lutetia-Wagram par la Société des Films Mercanton

Nous l'avons eue enfin cette énigmatique « *Phroso* », dont on parle depuis si longtemps dans les milieux cinématographiques.

Nous en attendions beaucoup et je me plais à reconnaître que notre attente n'a pas été déçue.

Voilà un film «très public», ce qui ne veut pas dire qu'il ne possède pas des qualités artistiques intéressantes, mais l'intrigue mouvementée, attrayante dès le début, ne laisse pas de tenir le spectateur en haleine. Tout au plus pourrait-on trouver quelques longueurs dans la deuxième partie de la pièce : c'est là une légère critique à ce film dont par ailleurs le découpage me semble parfait.

On sait que le mérite revient à Louis Mercanton d'avoir innové la prise de vue totale sur nature en supprimant le studio.

Il se transporte avec un matériel complet de projecteurs amenés sur des camions photo-électriques aux lieux même où se doit tourner la scène. La réalisation ainsi obtenue y gagne un naturel et une couleur locale indéniables.

Malgré les détracteurs de ce procédé qui prétendent préférer la reconstitution en studio ou même la synthèse d'un paysage ou d'un intérieur, Louis Mercanton a illustré sa théorie déjà dans *Miarka, la Fille à l'Ourse* et plus complètement encore, à mon avis, dans *Phroso*, d'une façon qui doit donner à réfléchir à ses adversaires. Les clair-obscurs viennent à point, les « nocturnes » sont fort artistiques et certains « effets » telles les vues prises dans la grotte éblouissante de stalactites et de stalagmites, *portent* par l'habileté et le goût dont a fait preuve le metteur en scène et arrachent des applaudissements.

Quant aux « Intérieurs », ils situent l'action avec une incomparable netteté. Nous ne reconnaissons plus l'arrangement propre aux décors de studios : on sent autre chose, cette « autre chose » qui palpite avec le drame et crée une atmosphère réelle et conforme à l'action.

L'histoire de *Phroso* est elle-même des plus captivantes. L'auteur de ce roman d'aventures (dont Louis Mercanton a tiré son adaptation cinégraphique) Sir Anthony Hope, célèbre de l'autre côté de la Manche, a conquis le public français déjà par ses deux œuvres *Le Roman d'un Roi* et *Service de la Reine* que je suis étonné de n'avoir point encore vu porter à l'écran.

L'action débute d'une manière très simple et brusquement se corse, se tend, force l'intérêt par son étrangeté et se maintient à ce diapason jusqu'au dénouement.

Un jeune Anglais richissime Lord Wheatley ayant eu la malencontreuse idée d'acheter au gouvernement turc, la petite île de Néopalie, située aux confins de la Méditerranée, se trouve entraîné dans une suite d'aventures incroyables. Un aventurier sans scrupules, Constantin Stéfanopoulos, soulève les Néopaliens contre le nouveau maître de l'île, et pour arriver à ses fins il se fiance à Phroso, la nièce et l'héritière légale du Seigneur Stefan, ancien propriétaire de la Néopalie. Lord Wheatley aura donc la désagréable surprise d'une émeute, dès son débarquement dans l'île. Il se réfugiera dans le vieux château dont les partisans feront le siège en règle.

Phroso, subitement éclairée sur les procédés douteux de Stéfanopoulos, se range dans la lutte aux côtés de Lord Wheatley.

Bientôt un tendre penchant incline les jeunes gens l'un vers l'autre.

C'est à ce moment que Mouraki Pacha, chargé par le sultan d'assurer la possession du légitime propriétaire de l'île, intervient, délivre le jeune Anglais que les Néopaliens s'apprêtaient à exécuter sommairement et, devenu amoureux de Phroso, essaie ensuite avec la complicité d'un Néopalien fanatique, d'assassiner Lord Wheatley qui lui porte ombrage.

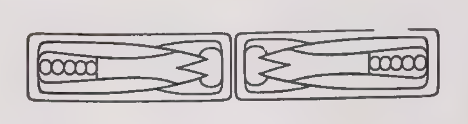
Un coup de théâtre permettra le châtiment de l'astucieux Pacha et réunira Lord Wheatley et Phroso, leur permettant de goûter en paix un bonheur sans nuage.

C'est à l'île Sainte-Marguerite, près de Cannes, que Louis Mercanton a tourné la plupart des scènes de *Phroso*. Le vieux château de l'île et la grotte Dozol à Saint-Cézaire fournirent des décors d'un pittoresque admirable. Je signale — en dehors des scènes prises à l'intérieur du château, d'une mise au point et d'une composition excellentes — les curieux combats dans les rochers, les poursuites à travers la grotte incendiée de reflets fantas-

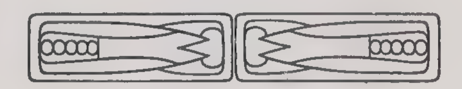
tiques au passage des torches, enfin les effets de nuits, tel le débarquement clandestin de Stéfanopoulos, véritables tableaux de maîtres.

Miss Malvina Longfellow est une émouvante et bien jolie Phroso.

Owen, jeune lord élégant et robuste, MM. Vanel, Monfils et l'athlète Paoli assurent l'homogénéité de l'interprétation. Il faudrait plus de place que celle dont je dispose pour les louer tous comme il convient.













M. Capellani campe avec son autorité habituelle le personnage de Stéfanopoulos et M. Maxudian a composé un Mouraki Pacha dont le cynisme tranquille et l'attitude orgueilleusement sobre lui méritent de sincères compliments. M. Reginald

Mme Jeanne Desclos est belle et intelligemment pathétique, Mlle Poupa Cassiéri se fait remarquer par son charme et sa simplicité tragique dans les quelques scènes violentes où elle paraît.

MARCEL YONNET.

POUR DON CARLOS

Présenté le 18 octobre 1921 à Marivaux par l'Agence Générale Cinématographique

Enfin une édition de ce film considérablement écourté a fait redéfiler devant nos yeux les aventures mystérieuses et romanesques dont le jeune sous-préfet, M. de Préneste, se trouve être involontairement le héros durant les premières années de la Troisième République.

La principale qualité des romans de M. Pierre Benoît c'est, peut-être, la vivacité. Tous les événements s'accrochent les uns aux autres, se bousculent, halètent en quelque sorte en traînant derrière eux une énigme qui semble à chaque pas de plus en plus indéchiffrable et même, quand elle se résoud, attache encore le lecteur par les événements dramatiques que sa solution déclanche.

Un découpage minutieux s'impose donc au premier chef à l'adaptateur cinégraphique d'un roman de M. Pierre Benoît. Chaque scène doit présenter sa ligne principale, sa dominante, puis vivement faire place à la scène suivante qui à son tour précipitera l'autre scène et ainsi de suite.

Dans la première version de ce film, l'attention du spectateur anxieux de connaître la suite des événements était retenue par des détails intéressants sans doute mais alourdissant l'action. La copie de *Pour Don Carlos* actuellement présentée, allégée et réduite aux lignes essentielles, possède la saveur attachante du roman et l'illustre d'une façon fort habile.

Voici le sujet :

Olivier de Préneste, jeune noble sans situation, est fiancé à Lucile de Mercœur. Par les relations de sa famille, il obtient le poste de sous-préfet de Villeléon, dans les Basses-Pyrénées.

Or les provinces du Nord de l'Espagne étaient en ce temps-là (1875) en lutte avec le reste de la Péninsule. Dévouées à la cause du prétendant Don Carlos, elles désiraient la faire triompher.

Arrivant à Villeléon, M. de Préneste tombe donc dans une souricière habilement ménagée par les Carlistes. Un des leurs, M. de Magnoac, français d'origine, a signalé la venue du nouveau sous-préfet et c'est une femme mystérieuse, Allegria Detchart, l'âme même de l'insurrection, qui usurpe la place et le costume de M. de Préneste et donne les ordres utiles au sauvetage des troupes carlistes serrées de près par les libéraux.

Mlle de Mercœur, qui était venue rejoindre son fiancé, ne tarde pas à subir le charme d'Allegria. Voyant la jeune fille gagnée à la cause carliste et emmenée par Allegria à Elizonde où se trouvent le quartier général et la petite cour du prétendant Don Carlos, M. de Préneste franchit la frontière. Remis en présence d'Allegria, et fasciné par elle, le sous-préfet se range aux côtés des Carlistes. Il assiste à la bataille suprême devant le Monte-Jurra. Pris les armes à la main ainsi que M. de Magnoac, ils sont tous deux condamnés à mort.

Allegria apprend la défaite des Carlistes et la capture d'Olivier. Elle favorise d'abord la rentrée en France de Lucile, puis elle sauve Olivier en se rendant au quartier général des libéraux où elle obtient la mise en liberté de M. de Préneste après avoir, nouvelle Judith, séduit le général Gilimer qu'elle assassine ensuite pendant la nuit. Les têtes des deux fugitifs sont mises à prix. A l'insu de son compagnon Allegria se dévoue. Olivier franchira la frontière et Allegria, réfugiée dans les ruines d'un vieux château, au bord de la mer, sera bientôt découverte et tuée par les libéraux.

Les reconstitutions de ce film montrent le soin louable apporté par le metteur en scène à la composition des tableaux. Les scènes de *batailles* ont l'atmosphère suffisante et impressionneront le public. Je signale particulièrement la scène où M. de Preneste et M. de Magnoac résistent en désespérés à l'assaut des libéraux. Il y a là beaucoup de grandeur et une noble simplicité.

L'exécution de M. de Magnoac est également très poignante. Enfin *la mort d'Allegria* porte à son maximum le tragique de cette pièce.

En tête de l'interprétation, Mlle Musidora, tour à tour tendre et féline, orgueilleuse et compatissante, anime grâce à son talent souple le personnage séduisant d'Allegria. Plus effacée, Mlle Chrysias, (Lucile de Mercœur), remplit avec charme son rôle d'amoureuse romanesque. Mlle M. Greyval est une gouvernante fort amusante.

M. Abel Tarride, admirable dans le rôle du général Gilimer qu'il campe magistralement, M. Darragon (commandant Ibanès) imposant et sobre, et M. Janvier, vieux berger d'un réalisme saisissant, assureront le succès des scènes dans lesquelles ils jouent.

M. Stéphane Weber a composé un sous-préfet, distrait et romanesque, suivant le caractère de l'œuvre de Pierre Benoît, M. Paul Cleronc possède le style noble et l'autorité nécessaire au rôle délicat du Comte de Magnoac.

En somme, le metteur en scène, M. Jacques Lasseyne, a gagné, je crois, une partie fort difficile.

MARCEL YONNET.

LA FEMME ET LE PANTIN

Présenté le 19 Octobre 1921 à Marivaux par les Films Erka.

Au chapitre XIV de *La Femme et le Pantin*, roman Espagnol qui est peut-être un des plus purs joyaux des lettres françaises, M. Pierre Louys commence ainsi : « Ceci ferait une fin de roman, et tout serait bien qui finirait par une telle conclusion ».

L'adaptateur cinématographique n'a pas osé aller plus loin. Nous serons peut-être quelques-uns à le déplorer, mais le public qui désire en général que toute pièce se termine bien, estimera suffisant, sans doute, le dénouement de ce film.

La Femme et le Pantin présente l'avantage de finir sur une scène capitale, la plus belle sans contredit de toute la pièce. Certes le découpage, malgré toujours quelques longueurs, atténuées je sais bien par la beauté des décors, favorise l'intelligente gradation de l'intrigue ; mais le personnage voluptueux et diabolique de Concha Perez eut gagné à être présenté jusqu'à la fin sous son côté perfide. C'était là l'esprit du roman.



UNE SCÈNE DE « LA FEMME ET LE PANTIN »

De toutes façons, la transposition cinégraphique est plus qu'intéressante et les principaux protagonistes: Mlle Géraldine Farrar et M. Lou Tellégen, déploient un rare talent.

Au début, l'action se passe à Séville, le *Domingo de Pinatas*, le dimanche des Marmites, jour de grande fête. Un officier de l'armée espagnole, Don Mateo Diaz, emmène sa jolie fiancée Bianca et un français de ses amis, André Stévenol, assister aux ébats de la foule.

Le mauvais destin de Mateo jette sur son chemin une cigarière, Concha Perez, dont le regard fascinant et la coquetterie infernale tournent bientôt la tête au pauvre garçon.

Don Mateo devient un véritable pantin entre les mains de Concha Perez.

Il oublie sa fiancée, tente par tous les moyens d'approcher Concha, mais cette dernière, orgueilleuse et sujette à de continuels caprices, l'attire et le repousse tour à tour, puis apprenant que Don Mateo a voulu « acheter » son amour, elle le renvoie et s'enfuit avec sa mère à Cadix.

Pendant six mois Don Mateo est sans nouvelles. Un soir, de passage à Cadix, il lit sur une affiche du Baïle (sorte d'établissement de nuit fréquenté par les matelots et les gens du port) que Concha doit danser. L'officier entre. Haletant, il assiste aux ébats de la belle fille et quand il veut la saisir à sa sortie de scène, elle lui échappe et se réfugie parmi un groupe de matelots qui la lutinent à plaisir sous les regards fous de Mateo.

On annonce la fin du spectacle. Les matelots mécontents soupçonnent qu'une autre séance, « très privée » celle-là, doit avoir lieu dans la Baïle, après la fermeture des portes. Mateo entend ces paroles, il parvient à pénétrer dans la Baïle et il aperçoit Concha Perez entrain de danser, clandestinement, à demi-nue, devant quelques étrangers. Ivre de fureur, il se précipite sur la danseuse qui le repousse d'abord, puis consent ensuite à le suivre.

De retour à Séville Don Mateo a installé Concha Perez et sa mère dans une luxueuse demeure à laquelle des grilles ouvragées donnent quelque peu l'allure d'une prison. Concha pour se distraire fait venir chez elle deux de ses anciennes amies et leur frère, le Morenito.

Un soir, Mateo se présente devant la grille qu'il trouve fermée.

Concha plus affriolante que jamais le reçoit, surexcite par des coquetteries épicées le désir de Mateo, puis elle le renvoie sans lui ouvrir la grille en lui donnant en spectacle son étreinte avec le Morenito.

Mais ceci n'est qu'une feinte destinée à aviver la passion de l'homme qui l'aime, Don Mateo parti, Concha intime au Morenito l'ordre de la laisser seule et le lendemain elle ose se présenter impudemment chez l'officier. Elle le trouve dans un état de prostation affreux et cependant elle le nargue de ses sarcasmes.

Alors Don Mateo, inconscient tout-à-coup, à bout de souffrances, se précipite sur la femme qu'il soufflète à tour de bras. Concha Perez, bouleversée se sent prise d'amour pour cet homme qui s'impose à elle en maître. Toute frémissante elle se jette à ses genoux, baise sa main fièvreusement et implore son pardon.

Mlle Géraldine Farrar a réalisé le personnage de Concha Perez avec une séduction de véritable gitane. Elle se cambre, elle se fait lascive, enveloppante, perverse, haineuse, en restant cependant maîtresse complète d'elle-même. Elle incarne magistralement l'âme farouche et indépendante des sœurs de Carmen. Et cela sans romantisme, avec cette âpreté dont Goya nous a révélé le caractère.

M. Lou Tellegen, Don Mateoélégant et froid, s'anime peu à peu sous l'empire de la passion. Cette progression a été très étudiée par l'artiste. Dans la scène finale, sa brutalité est d'un réalisme impressionnant. Ses jeux de physionomie ramassent l'émotion et la synthétisent avec son maximum d'expression.

La mise en scène, très soignée, accentue les effets par des contrastes heureux entre les tableaux où la multitude grouille et ceux où se meuvent seuls quelques personnages.

A signaler : La fête des Marmites, la scène du Baïle et le Nocturne à Cadix.

Après le succès éclatant de *la Femme X*, la Société Erka se devait de nous présenter des films de premier ordre. *La Femme et le Pantin* me semble continuer la série commencée si brillamment.

MARCEL YONNET.

LA VIERGE FOLLE

Présenté le 20 Octobre 1921 à Max Linder par Phocéa-Location.

Parmi les dramaturges psychologues qui se sont consacrés à l'étude de la passion amoureuse poussée à des limites presque morbides, M. Henri Bataille s'est fait une place de spécialiste.

Depuis *La Lépreuse* jusqu'au *Phalène* il a campé une série de femmes amoureuses, vibrantes d'une passion quasi-primitive quant à sa violence et qui, si on peut en déplorer les effets sociaux dans nos civilisations trop compartimentées, n'en demeure pas moins admirable comme toute force naturelle, sincère et susceptible de résister à la mort elle-même.

Se référant à la parabole de l'Evangile, M. Henri Bataille a exposé dans *La Vierge Folle* la passion d'une jeune fille ardemment éprise d'un homme que, ni sa famille, ni les conventions, ni la loi, ne lui permettent d'aimer. C'est l'adaptation de cette pièce célèbre qui nous a été présentée et qui a remporté un vif succès.

Je rappelle brièvement le scénario qui suit de très près la pièce de M. Henri Bataille.

Diane de Charence appartient à une famille de la plus haute noblesse. Elle a commis la faute de se donner à l'avocat Amaury, qui, déjà marié à une femme qui l'adore, n'hésite pas cependant à tout quitter pour son amie.

Diane de son côté, folle de passion, abandonne sa famille et s'enfuit avec son amant.

Leur bonheur sera de courte durée. Traqués par la famille de Charence et par Mme Amaury, les deux amants, bientôt rejoints, comprendront quelles catastrophes pèsent sur leurs têtes. Mais, aveuglés par leur passion aussi réciproque que violente, rien ne pourra les séparer, ni les menaces du frère de Diane, ni les supplications de Madame Amaury.

Cette dernière puise, dans un stoïcisme tout chrétien, la force de pardonner à sa rivale dont elle ne peut s'empêcher d'admirer le splendide amour. Alors Diane, la pécheresse, touchée par tant de grandeur d'âme décide de se donner la mort après avoir fait jurer à son amant que c'est elle, Diane, qui demeure toujours sa préférée.

Cette adaptation, bien découpée, sans longueurs et d'une mise en scène irréprochable, permet à Mme Maria Jacobini de déployer des dons de comédienne admirable, sachant cependant réduire son jeu et le plier aux nécessités techniques de l'écran.

A signaler parmi les scènes capitales de ce film :

La douleur du duc de Charence apprenant qu'Amaury est l'amant de sa fille, la scène entre Mme Amaury et le frère de Diane, enfin la très belle scène finale où les protagonistes rivalisent de talent et d'émotion.

Je n'aurai garde d'oublier le tableau charmant dans lequel Diane blottie près d'Amaury, le soir, dans la chambre de l'hôtel où ils se sont réfugiés, évoque les doux souvenirs de leur union, et peu à peu voyant sur la figure angoissée de son amant l'avenir lourd de menaces, essaie amoureusement de le distraire et lui chante une chanson d'autrefois.

M. Y.

SA DETTE

Présenté le 20 octobre 1921, à Max-Linder, par Phocéa-Location

Un film dans lequel joue Sessue Hayakawa est souvent une belle chose et toujours une chose curieuse. Le grand artiste japonais sait animer les personnages qu'il incarne d'une vie toute spéciale, un peu étrange, et la haute tenue qu'il donne à toutes ses compositions est telle qu'aucune d'elles ne saurait nous laisser indifférents.

Qu'il le veuille ou non, il restera cependant à mon avis toujours l'interprète de *Forfaiture*. Même dans les rôles sympathiques, il demeure en lui, je ne sais quoi de félin, d'inquiétant, l'empreinte raffinée dont une civilisation vieillie a marqué à fond toutes les races d'Extrême-Orient. Et c'est peut-être cela qui constitue la principale séduction de Sessue Hayakawa et qui explique l'attrait, mieux : la fascination qu'il exerce sur le public féminin.

Dans *Sa Dette* nous voyons Sessue Hayakawa sous le smocking du riche japonais, Moro-Yama, propriétaire à New-York d'un club où se jouent des parties effrénées. Malgré qu'il soit fiancé à une délicieuse jeune fille, Miss Gloria Manning, dont le père est directeur de la « National Bank », un jeune homme du monde, William, se rend tous les soirs au Club tenu par Moro-Yama et il perd des sommes importantes.

Gloria Manning, en dépit des observations de son père peu soucieux de voir entrer un joueur incorrigible dans sa famille, persiste à adorer William.

Un soir, William. s'acharnant au jeu et ayant perdu une grosse somme que Moro-Yama lui avait prêtée, risque avec ce dernier le « Quitte ou double ». Naturellement William perd encore et de rage il se glisse la nuit dans la demeure du riche japonais qu'il blesse grièvement.

Désolée de l'oubli dans lequel la laisse son fiancé. Gloria Manning décide de se consacrer aux soins des malades.

Par hasard, elle se trouve être chargée d'arracher Moro-Yama à la mort. Elle y parvient. Mais le japonais outre sa dette de reconnaissance éprouve un sentiment tendre pour celle qui l'a sauvé.

Il se déclare à la jeune fille. Gloria Manning lui annonce alors qu'elle est fiancée à William.

Moro-Yama a voué une haine ardente à William. Cependant pour s'acquitter de sa dette envers Gloria, avec une générosité surhumaine, il imposera silence à son amour-propre blessé, puis il déclarera aux policiers appelés par lui pour arrêter William, que cet homme est un ami venu afin de l'aider à saisir le véritable agresseur qui a pris la fuite.

Cette scène dramatique est brillamment interprétée. Sessue Hayakawa s'y montre fort émouvant comme à son ordinaire. Les décors, en particulier ceux de l'intérieur de Moro-Yama, sont d'un exotisme somptueux.

MARCEL YONNET.

Le " Courrier Théâtral "

THÉATRE ANTOINE. — *La Dolorès.*

De l'Espagnol José Feliu y Codina, nous avions déjà eu *Aux Jardins de Murcie*, dont on se rappelle sans doute le succès. Aujourd'hui, du même auteur, *La Dolorès* fut le sujet d'acclamations bien peu méritées.

L'adaptation de MM. Michel et Baud nous montre en Aragon une fille d'auberge, Dolorès, et son ancien amant, Melchor. Celui-ci n'est plus que l'ironique chansonnier de leurs amours d'autrefois que chacun se raconte dans la province. A cause d'eux la Dolorès devient l'objet de la curiosité, et de nombreux galants, dont un riche marchand et un « beau sergent », forment autour de la pauvre fille un cercle d'admirateurs. Aussi la belle veut-elle se venger de Melchor. Rien n'est plus facile ; sans chercher beaucoup, elle découvre parmi ses soupirants le neveu de la patronne de l'auberge, jeune séminariste à qui l'on peut confier cette tâche,

Celui-ci s'élance et tue dans un combat au couteau le peu scrupuleux Melchor. Dolorès veut s'accuser, mais le séminariste Lazaro entend être « le héros de la vengeance », comme l'autre avait été celui de « l'infamie ! ». C'est tout.

Cette pièce que l'auteur, Espagnol, a naturellement située en Espagne, ne possède pas des personnages spécifiquement espagnols. C'est une histoire, un drame de la jalousie, un fait-divers que l'on a mis en Espagne avec décors, danses et courses de taureaux. Seul le séminariste est, lui,

vraiment Espagnol. Mais alors, pourquoi aller chercher à l'étranger la représentation de pareilles histoires?

Regrettons donc en passant que, malgré l'abondance des manuscrits qui sont présentés à la lecture dans les théâtres et dont quelques-uns sont des chefs-d'œuvre, nous soyons obligés de subir ici et là des pièces anglaises ou espagnoles. Ce n'est guère le moyen d'encourager les jeunes.

Il n'y a pas matière à film : c'est du déjà vu, et ce déjà vu n'a guère d'intérêt.

THÉATRE DES MATHURINS : *Les Deux « Monsieur » de Madame,* de M. Félix Gandéra

Le premier monsieur, Georges, occupe peu de temps, au début de la pièce, le rôle du mari de Marthe. Il lui arrive bien parfois de s'offrir en cachette quelques « extras ». Mais jusque-là le ménage s'adore. Hélas! Georges est pris en flagrant délit. Marthe divorce et, rencontrant un brave industriel, maniaque étrange, l'épouse en croyant tenir le bonheur. La voilà donc devenue Mme Adolphe Gatouillat, mais pas pour longtemps. Arrive du fond de la Bretagne une tante d'ancien style qui croit encore à la fidélité conjugale et à qui, sous peine d'être déshéritée, Marthe doit cacher son divorce. Alors, le premier monsieur, Georges, revient jouer le rôle de mari, cependant que le second monsieur, devenu mari, redevient l'ami Adolphe. Quelques scènes désopilantes finissent le second acte. Au début du troisième, nous ne sommes pas trop étonnés de revoir dans le même lit les conjoints du début. Georges aime Marthe de nouveau, et la tante tiendra, jusqu'au bout, le rôle d' « ange réconciliateur ».

C'est une pièce reposante, ou plutôt une pièce qui ne fatigue pas, qu'on nous a donnée aux Mathurins. L'auteur n'a pas dû se fatiguer non plus pour l'écrire. Tout est ainsi pour le mieux. Comment dire quelque chose après tout sur un sujet qui n'est pas absolument neuf?

THÉATRE DU VIEUX COLOMBIER. — *La Fraude.*

On doit la vérité à M. Jacques Copeau qui est le seul homme de théâtre que nous possédions en France après Antoine et Lugné Poë, et aussi le bon Gémier. Eh bien ! *La Fraude* n'est pas de la qualité des spectacles qu'on donne au Vieux Colombier.

Disons au lecteur de quoi il s'agit : Sur la frontière hollandaise et belge, l'aîné d'une famille de contrebandiers, quittant ses frères, trouve pour emploi une place de valet de ferme chez un fermier podagre dont il aime la femme. Le fermier s'en aperçoit et fait tomber l'amant dans une embûche où ce dernier trouve la mort, de la main d'un douanier.

C'est une action d'une grande simplicité, ce qui ne serait pas un défaut, si cela ne lui tenait lieu d'autre qualité.

Ce n'est pas parce que l'auteur M. Louis Fallem, aujourd'hui disparu, était flamand et que l'action se passe dans des pays étrangers au nôtre que la pièce possède quelque originalité. Il faut avouer qu'il s'agit encore ici d'un fait divers fort banal. Il y a du romanesque si l'on veut dans ce fait-divers, mais cela lui donne-t-il de l'humanité, cela nous place-t-il en face d'un problème de pensée à résoudre, ainsi que nous en avons l'habitude sur la jeune scène de la rive gauche? Assurément non. Et c'est ce qu'il faut regretter.

L'interprétation est en tous points excellente. Voilà par quoi l'expérience de la vie, si bien donnée, peut faire illusion à quelques-uns sur le vide du sujet... et voilà ce qui suffit aussi, après tout, pour mériter des applaudissements qui ne vont pas à la mémoire de l'auteur.

On pourrait tirer de *La Fraude* un film qui ne serait pas d'excellente qualité.

Au petit bonheur est une aimable comédie, mais elle n'est pas jouée ici dans son cadre.

Les finesses qu'y a mises Anatole France y sont perdues dans l'absence complète de décor.

ARISTARQUE.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

Mlle Francine Mussey;

MM. Coblentz, Mathot, Demol, à Paris; Jean Valory, à Colombes (Seine);

MM. Nikels, à Grevenmacher (Luxembourg); Madre, Epinal (Vosges); Marcel Thirriot, Mézières (Ardennes); Couchemann, Troyes (Aube); Brault, Angers (Maine-et-Loire); Létixi Cirille, Saint-Eloi Chateaurenard (Bouches-du-Rhône); Albert Legris, Grand-Camp-les-Bains (Calvados); Vincent, Haillicourt près Bruay (Pas-de-Calais); L. Pizzo, Marseille (Bouches-du-Rhône); Emile Grange, Grenoble (Isère); Vuillet, Bellegarde (Ain); American Cosmograph, Charleville (Ardennes);

Miss Irène Pustau, New-York;

MM. R. Leloup, Bruxelles (Belgique);

Le directeur de l'Agence Pathé, Barcelone (Espagne);

Le gérant de la Cinematografica-Sud Americana Buenos-Aires (R. A.) sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. René Hervouin, Palaiseau (Seine-et-Oise); Dorizy Toulon-sur-Mer (Var); Le docteur R. Livet à Paris; Bougeot, Angers (Maine-et-Loire).

Mme et M. Jean Toulout, à Paris, sont effectués.

Du renfort.

Le Petit Journal vient de créer une importante rubrique cinématographique qui, à dater de vendredi 21 octobre, paraîtra tous les vendredis.

Cette rubrique a été confiée à M. René Jeanne. Elle comportera une critique des films, des articles documentaires, d'actualité et de vulgarisation, des portraits, des échos, des informations, et le programme détaillé des principaux établissements cinématographiques.



Conseil général de la Seine.

QUESTIONS ÉCRITES

N° 6. — 8 octobre 1921. — M. Gustave Doussain, conseiller général, demande à M. le Préfet de police s'il est exact :

1° Qu'il ait accordé à la *Société Pathé Consortium Cinéma* l'autorisation d'installer à Vincennes, rue du Bois, 39, un dépôt de 5.000 kilogs de celluloïd;

2° Que l'arrêté d'autorisation ait été pris le 17 août 1921, alors que le Conseil municipal n'a donné son avis, d'ailleurs défavorable, qu'en septembre.

Dans l'affirmative, il lui demande de faire connaître les raisons qui l'ont incité à passer outre aux prescriptions de la loi du 19 décembre 1917, qui stipule que les établissements classés dans la première catégorie doivent être éloignés de toute habitation.

Il lui demande enfin pourquoi il persiste à provoquer dans les cas de ce genre l'avis des municipalités s'il est résolu à leur faire l'affront de n'en tenir aucun compte.

L'Infernal.

La Société « Fox Film » va sortir *l'Infernal*, une des dernières productions de Tom Mix, la vedette dont on ne compte déjà plus les succès.

Dans un scénario taillé à sa mesure où l'héroïsme alterne avec l'amour et les coups d'audace invraisemblable, le merveilleux artiste le plus sportif et le plus comédien des cow-boys nous émerveillera par son adresse et sa témérité.

Ce sera un très gros succès.

Le Coffret d'Onyx.

Notre collaborateur Marcel Yonnet nous signale que *Le Coffret d'Onyx*, qu'il doit faire paraître incessamment aux éditions « Le Livre et l'Image » avec des bois de Jean-Paul Dubray, ne présente aucune analogie avec *Le Coffret de Jade*, de M. Léon Poirier.

Le titre : *Le Coffret d'Onyx* fut pris par M. Yonnet en 1919. Certaines difficultés d'édition empêchèrent seules le volume de paraître à cette époque.

Présentation spéciale.

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont a l'honneur d'informer Messieurs les Directeurs qu'une présentation spéciale aura lieu le samedi 29 octobre, au Gaumont Palace (ouverture des portes à 13 h. 45. Ecran 14 h. 30).

Au programme :

Les trois premières des huit époques du film à grande mise en scène : *Le Pont des soupirs*, d'après l'œuvre célèbre de Michel Zévaco, Pasquali Film, exclusivité Gaumont, publié par Cinéma Bibliothèque

(Edition Tallandier); et *Le Moulin en feu*, Sélection Svenska. Exclusivité Gaumont.

Rappelons une fois de plus que les présentations spéciales sont rigoureusement privées et que l'accès de la salle ne sera accordé qu'aux titulaires des cartes spéciales délivrées par le Comptoir Ciné-Location Gaumont. Les cartes de presse ne dispenseront pas de la carte spéciale et les personnes croyant avoir des titres pour assister aux présentations voudront bien les faire valoir *par lettre* à M. le Directeur du Comptoir Ciné-Location Gaumont, 28, rue des Alouettes, Paris 19e.

L'Assommoir.

D'Emile Zola, édité par Aubert en 4 épisodes, sortira le 30 décembre, 6 janvier, 13 janvier et 20 janvier.

Directeurs avisés retenez vos dates pour cette œuvre française qui fera sensation.

Avis.

La Chambre de Commerce de Zagreb a appelé tout récemment l'attention de notre Consul sur l'erreur que commettent encore nombre de nos compatriotes en désignant sous le nom de *Serbie* le *Royaume des Serbes, Croates et Slovènes* ou *Royaume S. H. S.* ou *Yougo-Slavie.*

Cette impropriété de terme étant susceptible d'indisposer le sentiment national de certains éléments de la population constituant cet Etat, il y aurait intérêt à mettre les intéressés en garde et de leur rappeler l'appellation officiellement admise pour désigner le nouveau royaume.

Echos.

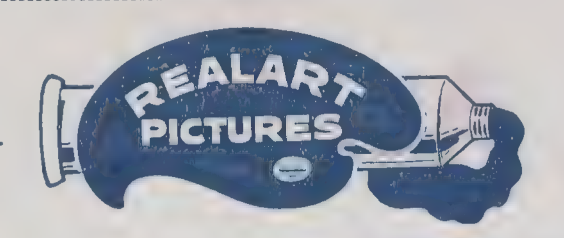
L'activité de la Goldwyn nous vaudra, pour un avenir prochain, de nouvelles productions. Basil King collabore avec Charles Kenyon, à Culver City, à la préparation de son nouveau roman *The Dust Flower;* Kathlenn Norris écrit un premier roman pour le film intitulé : *La nuit la plus heureuse de sa vie.* Gouverneur Morris écrit un nouveau roman. Charles Kenyon commence *Christian,* de Sir Hall Caine; et *Wild Apples (Pommes sauvages),* roman sud-africain de Cynthia Stockley, est en préparation par Mme Magnus Ingleton.

Elliot Dexter est passé de la Famous Players Lasky aux Goldwyn Pictures.

Louise Lovely, qui jusqu'à présent était l'étoile de la « Fox Film », est passée à la Goldwyn, où elle a déjà terminé son premier film *Le Vieux Nid* et réalise *La pauvreté des riches.*

Cinéma et réalité.

Place de la Nation à 3 heures de l'après-midi. Les manèges tournent, les orchestrions rivalisent de tintamarre, les promeneurs venus à la Fête circulent entre les baraques, les tirs et les pâtisseries en plein vent. Soudain, c'est l'irruption d'une noce faubourienne en goguette qui prend d'assaut un manège de

LE 1er FILM DE LA 

La Fournaise

a remporté un succès considérable

LE 2me FILM

MISS FUTURISTE

remportera un vif succès de curiosité



Présentation du 5 Novembre
Programme du 23 Décembre

EN LOCATION AUX **CINÉMATOGRAPHES HARRY** 153 ter, Rue du Temple PARIS

LES GRANDES VEDETTES

DE LA



***Concession exclusive des* CINÉMATOGRAPH**



ES HARRY, 158 ter, Rue du Temple PARIS

chevaux de bois cependant que deux opérateurs de cinéma qui ont mis en bonne place leurs appareils tournent éperdûment... D'abord surprise, puis intéressée, la foule accourt et contemple la scène. On se renseigne et on apprend que c'est une scène du film L'*Assommoir* de Zola qui se tourne dans le cadre pittoresque de la fête foraine...

On apprend que...

Les Etablissements Georges Petit, depuis le 1er octobre, ont orienté leurs efforts vers les films de superproduction français et étrangers. MM. les Editeurs sont priés de ne soumettre que des productions de tout premier choix, les seules susceptibles d'être examinées. La préférence sera toujours accordée aux films français de haute valeur. Tous achats fermes se traitent au comptant.

Les documentaires vivants.

Maurice Challiot, le metteur en scène de *Natura Film,* vient de commencer à tourner une série : *Les documentaires vivants,* dont notre confrère Boisyvon a donné les idées.

Il s'agit de donner au documentaire qui nous retrace la vie d'un individu, ou qui nous montre des décors curieux ou agréables, une apparence plaisante, vivante, en y incorporant un petit scénario qui place dans le décor les personnages qui lui sont propres.

Plusieurs films ont déjà été tournés : *La vie du marinier de la Seine, La journée du rôdeur de quais,* etc.

André Bayard opère et Bader régit.

Un nouveau film français.

C'est le lundi 7 novembre prochain que sera présenté à Messieurs les Directeurs le nouveau film français de Maurice de Marsan : *L'Amour du mort.*

C'est un drame puissant interprété par des artistes réputés, notamment par Gaston Jacquet, Miss Verity et Petit Mangin.

Il est certain que c'est là un nouveau succès qui va s'ajouter à notre collection nationale. Les productions de M. de Marsan sont, en effet, suffisamment appréciées pour qu'il soit néeessaire d'en faire l'éloge.

C'est « La Select » qui est distributrice de *L'Amour du mort.*

On ouvre.

Le « Lafayette-Cinéma », 21, rue Cadet, à Paris, a fait son ouverture vendredi dernier 21 octobre.

Avis très important.

En raison de la fête de la Toussaint, Messieurs les Directeurs sont priés de vouloir bien prendre note que la présentation hebdomadaire du Comptoir Ciné-Location Gaumont qui devait avoir lieu le 1er novembre sera reportée au mercredi 2 novembre à la même heure. (Salon de Visions Cinégraphiques, 3, rue Caulaincourt).

Old Nest (Le Vieux Nid).

C'est à Londres un immense triomphe. Cette œuvre attire la foule parce que c'est la vie même et son essence qu'elle exprime du mouvement et de la lumière.

Noble, pathétique et douloureux sujet que cette toute dernière production Goldwyn, que les Films Erka présenteront prochainement.

Les morts nous frôlent !...

La présentation prochaine par les Films Erka de cette production Goldwyn, émeut tous les adeptes du psychisme, et ils sont nombreux. Un coin du voile qui recouvre le mystérieux au-delà est soulevé.

Les morts nous frôlent, sont une incursion neuve et hardie dans le monde inexploré de l'âme et de la mort.

PETITES NOUVELLES

La Select Distribution présentera *Le Démon,* aventure dramatique, avec Elsie Janis, lundi prochain 24 octobre à 9 h. 45, au Cinéma Select, 8, avenue de Clichy,

Nous apprenons que M. Louis Duprey est attaché à la maison Erka, comme opérateur de prises de vues. M. Duprey s'occupera particulièrement de l'Album documentaire Erka.

La Ligue Française d'Education et de Propagande par le film vient d'être fondée. But ; développer l'enseignement, la vulgarisation, l'éducation sociale et la propagande par le cinématographe. Siège : 111, faubourg Saint-Honoré, Paris.

Le nouveau groupement des « Amis de La Fontaine », fondé par le bon poète Olivier de Gourcuff, vient de nommer notre excellent confrère Gaston Cony, membre de son Comité.

L'Union Cinématographique Française est aujourd'hui fondée par Mme Germaine Dulac, MM. Le Somptier et Fescourt.

Nous donnerons la semaine prochaine de plus amples détails.

Les films Erka nous informent que la Goldwyn Pictures vient de s'assurer la dernière production du fameux Max Linder en présentation dès maintenant à New-York : *Be my wife* (*soyez ma femme*).

L'Opérateur.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons le décès de Mme Octave Barre, épouse de M. le commandant Barre, officier de la Légion d'honneur, administrateur délégué de la Société Industrielle et Commerciale du Haut Ogooué, administrateur de la Société Five-Lille, mère de M. Henri Barre, administrateur, secrétaire-général des Établissements L. Aubert, et de M. Paul Barre, administrateur de la Société des poêles à pétrole « Flamme Bleue ».

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 19 octobre 1921 à 10 heures, à la chapelle paroissiale de Saint-Honoré-d'Eylau. L'inhumation a eu lieu le lendemain à Nancy dans la sépulture de famille.

Les Avant-Premières

Films Vitagraph

Les Films Vitagraph ont présenté cette semaine à la Mutualité *Les morts ne parlent pas*, film dramatique déjà projeté le 4 octobre, au Ciné Max Linder, avec succès.

Le compte rendu détaillé de ce film a été donné par notre collaboratrice Mme Bl. Chatelard-Vigier dans le précédent numéro du *Courrier*.

Une comédie comique, interprétée par Zigoto, intitulée *Zigoto maître d'hôtel*, précédait la projection des *Morts ne parlent pas*.

Zigoto, pauvre hère, voudrait déjeuner à bon compte, en glissant des *tuyaux* de courses au personnel d'un restaurant.

Mais il a maille à partir avec un maître d'hôtel trop méfiant, et son repas lui vaut bien des anxiétés. Sommé de payer, il est sauvé par la générosité d'une jolie caissière, qui lui fait promettre de chercher du travail pour gagner honnêtement sa vie.

...Et Zigoto, tout en obéissant à la charitable jeune femme, trouve le moyen de se venger du maître d'hôtel : Celui-ci ayant provoqué une grève du personnel, Zigoto se présente comme remplaçant.

Désormais, c'est lui qui présidera aux destinées de l'établissement, et brisera les efforts des grévistes, ceci en une suite de péripéties burlesques, jouées dans un mouvement endiablé qui assure le succès de ce film comique.

Phocéa-Location

Avec plaisir nous avons revu *Le Microbe*.

Viola Dana qui, d'un petit crieur de journaux surnommé Microbe, se transforme en une délicieuse jeune fille, nous rend très indulgent pour les invraisemblances contenues dans ce film.

Il a tant de qualités qui les font oublier, et Viola Dana est une si charmante artiste !

Fatty et Mabel se marient, est un comique très à l'ordre du jour, et *Un voyage en Provence*, *L'Ile de Porquerolles*, un voyage très agréable.

Société Française des Films artistiques

Le film policier, lorsqu'il est intéressant, est toujours assuré de la faveur du public.

Il est aisé de s'en assurer à la projection d'une des *Aventures de Sherlock Holmes*.

La Société Française des Films Artistiques a présenté, mercredi 19 courant, *Le pied du Diable* et *Le Réfugié suspect*.

Ces deux petits films sont parmi les meilleurs de la série des Sherlock Holmes et ont été bien goûtés.

L'Irlandaise, drame interprété par Pauline Starke et Joë King, rappelle par son sujet certains contes de fées dans lesquels les rois épousent toujours des bergères...

C'est une histoire charmante, aussi charmante qu'irréelle.

Les Ailes s'ouvrent, dont l'interprétation réunit les noms de Mlles Madys et Iribe, MM. Mauloy, Roanne et Génica Missirio, est un film dont la mise en scène est tout particulièrement bien soignée et les décors — l'action se passe en Provence — choisis avec goût : il est des coins de parc, de campagne, tout à fait délicieux.

Le sujet plaira certainement beaucoup. L'interprétation est bonne.

Les Grandes Productions Cinématographiques

On peut, avec raison, regarder *Le taureau sauvage*, film en 5 épisodes, présenté cette semaine par Les Grandes Productions Cinématographiques, comme un bon film.

On pourrait même dire, s'il n'avait quelques longueurs qui pourraient être facilement supprimées, que c'est un des meilleurs films à épisodes vus depuis longtemps.

Le sujet est intéressant, c'est chose assez rare dans ce genre de film.

L'interprétation est bonne et quelques scènes sont très bien venues.

Le fameux athlète « Ursus » (Bruto Castellani) et Mlle Orphélice, charmante danseuse aux pointes savantes et aux gestes gracieux, sont les deux protagonistes de ce film.

* * *

Léonce Paco, qui fait les délices des habitués de nos cafés-concerts, est venu, lui aussi, au cinématographe.



UNE SCÈNE DE « PACCO APPREND A NAGER »

Dans *Paco apprend à nager*, petite comédie comique, on retrouve quelques-unes des expressions de visage qui font le succès de cet artiste,

Il y a, de plus, dans cette comédie, quelques bonnes idées, voire même assez d'originalité.

Etablissements L. Van Goitsenhoven

Miss Violet Hopson et Stewart Rome sont les deux principaux et excellents interprètes de *Pour son fils*, comédie dramatique dont le sujet bien choisi et bien développé est très intéressant.

C'est un bon film à tous points de vue.

Agence Générale Cinématographique

Une nouvelle présentation du film de J. de Baroncelli, *Le Père Goriot*, a été très bien accueillie par MM. les directeurs.

L'adaptation du célèbre roman de Balzac fait grand honneur à celui qui l'a entreprise et l'interprétation qui comprend les noms de MM. Signoret, Grétillat, Sylvio de Pedrelli, Mmes Claude France et Monique Chrysès est excellente.

Fox-Film Location

Avec *Le chasseur chassé, Sunshine Comedy*, dont les principaux acteurs sont une petite fillette et un lion admirablement dressé, la Fox Film Location a présenté cette semaine une comédie dramatique d'aventures *L'Audacieux*.

C'est un drame du Far-West auquel quelques scènes et détails donnent un peu de nouveauté.

Il est interprété par Buck Jones qui marche sur les traces de William Russel, sans toutefois pouvoir encore lui être comparé. L'ensemble est bon.

Cinématographes Harry

La grande firme Harry continue hebdomadairement ses présentations, et cela avec un succès grandissant.

Un public choisi et toujours nombreux apprécie comme il convient le programme généralement composé d'un film documentaire, d'une scène comique et d'une comédie dramatique choisis parmi les meilleurs.

Cette semaine, les amateurs de beaux films documentaires ont dû, tout particulièrement, éprouver une grande satisfaction.

Les gorges de Tumwater sont, en effet, une suite de vues splendides et de sites très pittoresques choisis avec un goût parfait.

La photographie en est fort belle.

*
* *

Ce n'est pas sans raison qu'on reproche habituellement aux films comiques la pauvreté de leurs scénarii.

Aussi trouve-t-on un réel plaisir et beaucoup d'agrément à la projection d'une comédie comique lorsque son sujet est de quelque intérêt ou présente un peu d'originalité.

Un brillant détective est une mésaventure arrivée à un « Gascon » d'Amérique.

Un agent de la sûreté se plaît à raconter ses exploits : tout d'abord à sa femme, qui l'admire, puis à sa famille, qui l'écoute avec complaisance, à ses amis, qui le supportent, à ses voisins... qu'il embête !

« Comment, se demandent ses voisins, pourrions-nous nous débarrasser de lui ? »

Grave question !

Un trait de lumière !

Monsieur offre une forte commission à un pauvre bougre qu'il rencontre en revenant de son bureau, à la condition qu'il simulera un cambriolage chez lui.

Il laissera la porte de la cuisine ouverte.

Dès qu'il entendra du bruit, il appellera le voisin, le « brillant détective » à son aide.

On verra alors quel est son courage !

C'est une affaire conclue.

Pendant ce temps, Madame a pris arrangement avec un artiste des « Folies Boudbois » sans engagement.

Moyennant une sérieuse rétribution, il fera le cambrioleur pour rire

A minuit, il trouvera la porte de la salle à manger ouverte ; il fera du bruit, Madame appellera « Au secours ». Le voisin, « le brillant détective », ne manquera pas de venir défendre sa charmante voisine ainsi qu'il a maintes fois offert de le faire !

On voit d'ici le quiproquo. Chacun des cambrioleurs « pour rire » prenant l'autre pour un véritable monte-en-l'air.

Le détective n'est pas « brillant » du tout devant ces deux voleurs qui lui tombent dessus avec un ensemble parfait !

Tout s'arrange à l'arrivée d'un policeman assez goguenard à la vue de son peu « brillant » collègue.

Monsieur et Madame, victimes l'un de l'autre, assez émus par cette alerte, sont désormais fixés sur la valeur de leur voisin, leur éventuel défenseur !

Désormais, pour se défendre, ils ne compteront que sur eux-mêmes.

Cette petite comédie est agréable, sans charges inutiles, jouée avec goût sans aucune exagération dans les effets comiques

*
* *

Le Sorcier jaune, grande comédie dramatique en 5 actes.

Lorsque l'action commence, nous sommes au Caire.

Le représentant du Gouvernement Américain en Egypte y réside avec sa jeune femme, Helen.

Andrew, un de leurs compatriotes et leur plus intime ami, retour de mission, est le familier de leur demeure.

Au cours d'une promenade dans la ville, Helen a été péniblement impressionnée par le manque de correction d'un japonais ayant voulu lui imposer sa compagnie.

A quelques jours de là, pendant que dans son salon elle songe à cet incident, elle voit une main s'emparer de son portrait posé sur un petit guéridon près de la fenêtre ouverte. Depuis ce jour, la jeune femme est sombre et mélancolique.

Voulant à tout prix la distraire, son mari lui propose de l'accompagner à une soirée au cours de laquelle doit paraître un numéro sensationnel, un japonais surnommé *Le Sorcier jaune*.

Dans cet artiste, elle reconnaît l'homme qui l'a poursuivie de ses assiduités ; le regard perçant qu'il pose sur elle l'effraie et elle quitte brusquement la représentation.

Depuis ce jour, elle est d'une tristesse infinie. Elle ne veut plus sortir de chez elle : elle a peur.

Pourtant, un jour elle se décide à sortir et, accompagnée de son mari et de leur commun ami, s'en va visiter un marché d'étoffes et de bibelots d'Orient.

Tout à coup, un malaise s'empare d'elle : elle devine la présence de l'homme jaune.

Il est, en effet, devant elle qui la fixe sans mot dire.

Elle décide de rentrer chez elle; mais à la faveur d'un incident, préparé d'avance et bien exécuté, elle est séparée de ses compagnons et emmenée dans la maison du *Sorcier jaune*.

Les recherches de la police sont vaines, toutes traces de la jeune femme ont disparu.

Craignant cependant d'être découvert, l'artiste fuit en Amérique avec sa prisonnière qui accepte de rester avec lui s'il lui jure d'épargner son mari qu'il veut tuer.

Celui-ci se désespère un peu plus chaque jour devant l'inutilité des recherches.

Pourtant, une femme blanche et un japonais ayant été signalés sur un navire en route pour l'Amérique, il a quelque espoir: mais c'est bien inutilement car, prévenu par un complice, le sorcier jaune, qu'un bateau est venu chercher, quitte le bord avec Helen, avant la visite de la police.

Après avoir voyagé de ville en ville, il se fixe avec elle à San Francisco.

Peu de temps après, il recommence son numéro dans les music-hall, avec Helen pour partenaire.

Pendant ce temps, le représentant de l'Amérique en Egypte est revenu dans son pays natal, accompagné de son fidèle ami pour faire de nouvelles recherches.

Elles les amènent jusqu'à San Francisco où la présence du couple mystérieux est signalée.

Après de nombreuses et tragiques péripéties, Helen échappera à son bourreau.

Mais son souvenir l'épouvantera longtemps encore!

Elle ne retrouvera le calme complet et le parfait bonheur que lorsqu'elle apprendra sa mort.

Le pouvoir du *Sorcier jaune* est bien fini!

Select Distribution

Le *n° 11 des Magazines de l'Ecran* présenté cette semaine par la Select Distribution est des plus intéressants.

Charlie acrobate, dessins animés, et *Lagg Haff*, film policier comique, précédaient une comédie intitulée *L'Occasion*, interprétée par Elaine Hammerstein.

James Winchell, fils d'un gros industriel, ne songe guère à s'intéresser aux affaires paternelles, ni même à aucune affaire.



UNE SCÈNE DE « L'OCCASION »

Un jour son père, irrité de la vie qu'il mène, menace de lui couper les vivres s'il ne s'amende pas.

Désirant racheter ses fautes passées, James décide de s'éloigner de New-York, de voyager.

Dans un petit village il fait connaissance d'une jeune sténo-dactylo, Mary Murdock et, peu de temps après, comme elle est seule au monde et qu'il l'aime, il l'épouse et la mène à New-York.

Mais M. Winchell, toujours violent et irritable, refuse de la voir, croyant avoir affaire à une intrigante qui n'épousa son fils que pour sa fortune.

Mary, qui veut réunir le père et le fils, entreprend la conquête de son beau-père; elle entre chez lui en qualité de secrétaire, et bientôt son but est atteint; le vieillard l'aime comme sa fille et ne peut plus se passer d'elle.

Suivant les conseils de Mary, M. Winchell envoie une somme assez importante au jeune ménage pour lui permettre d'entreprendre une affaire; mais James gaspille l'argent et reprend sa vie de fêtes d'autrefois. Mary, désolée, se voit délaissée pour les compagnons et surtout les

compagnes de plaisir. Pas pour longtemps, cependant, car M. Winchell s'en mêle et, sur son intervention, la jeune femme consent à pardonner à James repentant

Cette comédie est d'une mise en scène et d'une interprétation agréables, très susceptibles de plaire.

La photographie est excellente.

Union-Eclair

Cette firme a présenté cette semaine un film documentaire bien photographié et d'un réel intérêt : *Cascades près de Skien*, en Norvège.

Une comédie dramatique, *Une Chasse à l'homme*, était précédée d'un film comique, *Amour et Démence*.

Société Anonyme Française des Films Paramount

Un charmant bébé qui joue avec un naturel que pourraient lui envier bon nombre d'artistes, suffisait à assurer le succès de *L'enlèvement de Bob*, comédie Mack-Sennett, présentée par la Société anonyme des Films Paramount.

Les Egarés, étude de caractère, est un film très bien interprété par Dorothy Dickson et George Fawcet.

La mise en scène est intéressante et la photographie est de toute beauté.

Pathé-Consortium-Cinéma

Evoquer le souvenir de Victorien Sardou, c'est aussi évoquer celui de *La Tosca*, de *Gismonda*, de *Théodora*, de *Fédora*, celui de toutes ses œuvres...

C'est se remémorer les inoubliables soirées de leurs créations qui furent de véritables triomphes ! C'est surtout se souvenir de celle pour qui elles furent conçues et écrites, de celle qui, merveilleuse animatrice de ces œuvres, les a faites vivre à nos yeux et les a rendues immortelles !

C'est sans doute la raison pour laquelle le nom de Sarah Bernhardt fut tant de fois prononcé au cours de la projection.

Mme Lina Cavalieri, qui semble s'être définitivement consacrée à l'art muet, a tourné *Gismonda*; elle remporte un légitime succès dans ce rôle.

Mme Lina Cavalieri possède la science des attitudes; elle est jolie et porte le costume avec aisance : c'est donc un véritable régal que la voir évoluer sur l'écran.

Elle exprime avec justesse tous les sentiments qui bouleversent l'âme de la souveraine, de la mère, de la femme.

Son interprétation cadre bien avec la mise en scène qui est somptueuse et bien réglée.

L'artiste chargé du rôle du fauconnier est le digne partenaire de Lina Cavalieri.

L'action se passe en 1450.

Gismonda, duchesse d'Athènes, est restée veuve avec un fils Francesco, appelé à lui succéder.

Elle consacre sa vie à son enfant et aux affaires de l'Etat.

C'est une mère admirable, une souveraine adorée.

Le prince Zaccarria, cousin de Gismonda, désireux de l'épouser afin de devenir maître d'Athènes, vient lui faire sa cour après s'être fait précéder de somptueux cadeaux parmi lesquels se trouve un lion capturé depuis peu.

Accompagné de son écuyer, il s'installe à la cour de Gismonda.

« Quand je serai duc d'Athènes, je ne recevrai pas ce prince à ma cour » a dit le fils de Gismonda, dès qu'il a aperçu le prince Zaccaria.

Ces paroles ont frappé Gismonda qui ne se décide pas à accorder sa main à son cousin.

Pensant qu'en supprimant l'enfant il arrivera mieux à ses fins, le prince Zaccaria fait jeter le fils de Gismonda dans la fosse du lion par son écuyer.

Dans sa douleur, la souveraine jure sur la croix de donner son trône et sa main à celui qui sauvera son enfant Francesco.

Almerio, simple fauconnier qui adore Gismonda, lutte contre le fauve et parvient à lui rapporter son fils sain et sauf, mais à la vue du sauveur, un manant, un mercenaire, elle refuse de tenir son serment.

Devant le parjure de sa souveraine, le peuple de la ville se révolte et Gismonda se réfugie dans un couvent; le remords l'assaille, elle craint même que son enfant, miraculeusement sauvé, ne lui soit ravi par Dieu.

Almerio calme le peuple et se présente devant Gismonda.

Elle a promis le duché de Soula à celui qui débarrasserait le pays d'un pirate qui répand la terreur sur son passage.

Almerio lui apporte sa tête : il est désormais son égal, elle peut l'épouser.

Mais elle refuse encore et fait jeter Almerio dans un cachot.

Ce geste ne calme ni ses remords, ni les battements de son cœur, car elle aime Almerio.

L'orgueil de la souveraine l'emportera-t-il contre l'amour?

Elle fait venir son prisonnier et lui offre, s'il accepte de la délier de son serment, de se donner à lui s'il juge que c'est là la seule récompense digne de lui.

Almerio accepte.

Il part dans sa pauvre demeure et peu d'instants après Gismonda l'y rejoint.

Mais le prince veille avec son écuyer; cachés auprès de la cabane d'Almerio ils l'ont vu, au moment du départ de Gismonda, échanger avec elle un long baiser d'amour.

Ils décident de tuer Almerio.

Mais Gismonda, prévenue par une de ses dames d'honneur, est revenue sur ses pas et elle poignarde le prince.

Le lendemain matin, ainsi qu'il l'a promis, Almerio délie sa souveraine du serment qu'elle avait fait, et cela devant tout le peuple assemblé.

A peine a-t-il parlé que l'écuyer du prince vient annoncer que son maître a été tué; il demande justice et désigne Almerio comme étant le meurtrier.

Celui-ci se tait et se laisse conduire au supplice.

Mais l'amour de Gismonda est le plus fort.

Elle accuse l'écuyer d'avoir jeté son fils dans la fosse au lion, avoue avoir poignardé le prince alors qu'il s'apprêtait à tuer Almerio, sauveur d'Athènes et de son fils. Elle lui accorde sa main aux acclamations de son peuple enthousiaste.

Cette dernière scène est merveilleuse.

Gismonda a beaucoup plu lors de sa présentation.

C'est un film excellent dont le succès est assuré.

* * *

« Lui » au bal masqué, scène comique.

Mary sort de pension.

Lui ne sort de nulle part.

Il a eu la chance que des parents fortunés soient nés avant lui...

Les Poupardin, parents de Mary, nouveaux riches très ambitieux, donnent, pour se faire connaître, une grande soirée à laquelle ils ont convié tous les élégants inscrits au Bottin Mondain.



GISMONDA

Mais M. Poupardin est distrait.

Le soir du bal il s'aperçoit avec terreur qu'il a oublié de mettre les invitations à la poste.

A l'insu de sa femme, il se multiplie pour recruter des invités.

Il y aura le nombre, la quantité, sinon la qualité.

Lui fait partie... du nombre.

Le soir du bal, la bande des invités fait donc une entrée sensationnelle chez les Poupardin!

La société est un peu mêlée et la tenue des invités n'est pas sans provoquer quelques scandales.

Au milieu de péripéties sans nombre Lui flirte agréablement avec la riche héritière et tout finit par d'heureuses fiançailles.

D'autres films nous ont mieux permis d'apprécier le talent d'Harold Lloyd qui est un des artistes comiques les plus goûtés du public.

Lui au bal masqué est certes un film assez amusant, mais il n'ajoute rien à la réputation de cet artiste.

Pathé-Revue. — Pathé Consortium Cinéma présente certainement les plus beaux coloris qui soient : celui de cette semaine est d'une finesse de ton incomparable.

Il était accompagné de vues très curieuses et originales : *L'enterrement d'un personnage chinois,* et d'un film très instructif et distrayant : *La fabrication des affiches.*

En somme, un bon complément de programme.

*
* *

Pathé-Journal. — Toutes les actualités : défilé de troupes au Pérou, devant notre représentant; défilé des enfants-trouvés de Londres devant le prince Henry : courses d'Auteuil ; concours de patinettes et de cerceaux sur l'esplanade des Tuileries, etc., etc.

Si *Pathé-Journal* n'existait pas, il faudrait l'inventer, car il n'est pas de bon spectacle sans lui.

DES ANGLES.

Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Appareils Cinématographiques

Continsouza, 403, rue des Pyrénées.
Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Société Pathé frères, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.

Appareils de Synchronisme

Appareils Photographiques

J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Éditeurs de Films Français

Cinémas Harry, 158 ter, rue du Temple, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
L'Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.
Pathé frères, 30, r. des Vignerons, Vincennes (Seine).
Phocéa-Film, 8, rue de la Michodière, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.

Extincteurs

Imprimeurs

Lampes à Incandescence

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Cinémas Harry, 158 ter, rue du Temple, Paris.
Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Paramount, 63, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Pathé frères, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.
Select-Distribution, 8, avenue de Clichy, Paris.
Union-Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.
United-Artists, 21, rue du faubourg du Temple, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Objectifs

Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.

Orgues

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Tickets à souches

Secours contre l'Incendie

Travaux Cinématographiques à façon

Ventes et Achats de Cinémas

Ventilateurs

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carrefour de l'Odéon, Paris.

Metteurs en Scène

Opérateurs

Régisseurs

Représentants

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 21, rue de l'Entrepôt, Paris,
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique.

DEMANDER LES CONDITIONS D'INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

LES PRÉSENTATIONS

Cinéma Select, 8, avenue de Clichy.
Select-Distribution (Select-Pictures)
Présentation du Lundi 24 Octobre, à 9 h. 45

SELZNICK-PICTURES. — *Le Démon*, aventure dramatique avec Elsie Janis. Aff., photos 1.660
SELECT-DISTRIBUTION. — *Select revue n° 11*, sports, sciences, plein air 160
SELECT-DISTRIBUTION. — *Excès de vitesse*, comique 225
SELECT-DISTRIBUTION. — *L'homme qui a vendu son cerveau*, grand film sensationnel en 14 épisodes. 8e épisode : « Le Démon de la science » 510
Le premier épisode sera édité le 30 décembre à la demande de MM. les Directeurs.

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Fox-Film-Location
21, rue Fontaine, 9e — Téléph. : Trudaine 66-79 et 66-80
Présentation du Lundi 24 Octobre, à 14 heures (rez-de-chaussée)
Livrables le 2 Décembre

La bague tragique, drame de l'Au-delà avec Gladys Brockwell. 1 aff. 120/160, jeux de 10 photos 18/24 ...... 1.200
SUNSHINE-COMÉDIE. — *La flamme du pompier*, fantaisie burlesque. 1 aff. 120/160, jeux de 10 photos 18/24 610
Le signe des Horo, dessins animés, Dick et Jeff 205

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Les Grandes Productions Cinématographiques
50, rue de Bondy et 2, rue de Lancry — Téléph. : Nord 19-86, 76-00 et 40-93
Présentation du Lundi 24 Octobre, à 15 h. 25 (rez-de-chaussée)
Livrables le 2 Décembre

D. S. — *Le littoral Belge en aéronef*, plein air 200
INNOVA-FILM. — *Fritzigli a gagné une oie*, comique avec André Séchan 300
Exclusivité G. P. C. — *L'étrange aventure du docteur Worles*, tiré de la Porte Close de Robert Francheville, mise en scène de Robert Saidreau avec Jean Hervé de la Comédie-Française, Marthe Ferrare de l'Opéra-Comique, Madame Russlano et Ives Martel du Théâtre des Nouveautés, drame. 2 aff. 1.200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Union-Eclair
12, rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18
Présentation du Lundi 24 Octobre, à 14 h. (premier étage)
Livrable le 2 Décembre 1921 (1er épisode)

Reine lumière, grand ciné-roman français en douze épisodes de Henri Caïn, publié par « L'Écho de Paris » adapté au cinéma par l'auteur en collaboration avec René Navarre. (Les trois premiers épisodes). Affiches, photos, notices ....

Livrables le 9 Décembre

NORDISK. — *Fleur sauvage*, comédie dramatique. Aff. photos, notices 1.500
NORDISK. — *Un beau coup de filet*, (série Ribadouille) comique. Affiches, photos, notices 500
NORDISK. — *La campagne danoise sous la neige*, voyage. 100

Livrable le 28 Octobre

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 44. Env. 200

Électric Palace, 5, boulevard des Italiens.
Etablissements L. Aubert
124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32
Présentation du Mardi 25 Octobre, à 10 h. 30 du matin
Livrables le 23 Décembre

NATURA-FILM. — *A travers la France*, par Ardouin Dumazet, auteur du « Voyage en France » couronné par l'Académie Française. La Corse, Ile de Beauté. 125
AS-CINÉ. — *Un drame d'amour*, (film Français), comédie dramatique interprétée par Suzy Prim. Aff.. photos.. 1 500

Livrable le 28 Octobre

AUBERT. — *Aubert-Journal* 180

Salon de Visions Cinématographiques du Gaumont-Palace
Boulevard de Clichy
Comptoir-Ciné-Location Gaumont
28, rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13
Présentation du Mardi 25 Octobre 1921, 2 h. 30
Livrable le 28 Octobre

Gaumont-Actualités n° 44 200

Livrables le 2 Décembre

GAUMONT. — *L'agriculture à travers les âges*, docum. 250
GAIETY COMEDIE. — Exclusivité Gaumont. — *La femme du voisin*, comédie comique. 1 aff. passe-partout 110/150. 325
PARAMOUNT PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Perez le cruel*, comédie dramatique interprétée par Olga Petrova. 1 affiche 150/220, photos 18/24 .... 1.210
SVENSKA FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Vers le bonheur*, comédie dramatique, interprétée par Tora Tejé et Lars Hanson. 2 affiches 150/220, 1 affiche 90/130, photos 18/24 ... . 1.230

Livrable le 9 Décembre

Film Artistique des Théâtres GAUMONT. — *L'Orpheline*, cinéroman en 12 épisodes de Louis Feuillade, publié par le journal "Le Journal", adapté par Frédéric Boutet. 9e épisode : « Soirs de Paris ». 1 affiche illustrée 150/220, 1 affiche phototypie 90/130, 1 jeu de photos 24/30 et voir la publicité générale. ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Film-Triomphe
33, rue de Surène Téléph. Elysées 27-30 et 29-50
Présentation du Mercredi 26 Octobre, à 2 h. (rez-de-chaussée)
HODKINSON. — *La chanterelle*, comédie dramatique, 2 aff. 1.500
HODKINSON. — *Le colonel du Kentucky*, drame d'amour et d'aventures, 2 affiches.......... 1.535

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Continental Film (Ciné d'Art Location)
2, rue Blanche, 6, place de la Trinité Téléphone Central 0.81
Présentation du Mercredi 26 Octobre, à 3 h. 45 (rez-de-chaus.)
Livrable le 25 Novembre
HIMALAYA FILM Co. — *Le foyer désert*, comédie dramatique interprétée par Gail Kané. 3 affiches, photos..... 1.350

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Georges Petit — Agence Américaine
Présentation du Mercredi 26 Octobre, à 14 h. (1er étage)
KINÉTO. — *Scientific Kinéto n° 4*.......... 300
KINÉTO. — *Scientific Kinéto n° 5. Revue*.......... 300
PASQUALI-FILM. — *Bras d'acier*, (réédition), grand drame d'aventures sensationnelles en 5 parties. 2 affiches.... 1.800

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens
Films Erka
38 *bis*, avenue de la République Tél. : Roquette 46-18-46 49-46-91
Présentation du Mercredi 26 Octobre, à 9 h. 45
ERKA. — « Album documentaire Erka n° 1 ». *Comment l'on observe les astres*.......... 325
GOLDWYN PICTURES. — *Satan*, grande scène dramatique interprétée par Lon Chaney..........

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Pathé Consortium-Cinéma
Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68 58
Présentation du Mercredi 26 Octobre, à 9 h. 30
Livrables le 2 Décembre
FILMS PANSINI. — Pathé Consortium Cinéma. — *Chantelouve*, drame de M. Etienne Rey. Adapté par M. George Monca, avec M. Jean Toulout et Madame Yvette Andreyor. 2 affiches 120/160, série de photos.......... 1.500
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA. — *L'alliance en ballade*, scène comique jouée par Harry Pollard et L'Afrique, 1 affiche 80/120.......... 325
PATHÉ CONSORTIUM CINEMA. — *Pathé-Revue n° 49*, docum. 1 affiche générale 120/160. Environ.......... 190
PATHÉ CONSORTIUM CINEMA. — *Pathé-Journal*, actualités. 1 aff. générale 120/160..........

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Comptoir Français pour le développement de l'Industrie du Film
9, place de la Bourse Tél. Central 28
Présentation du Mercredi 26 Octobre, à 4 h. 40 (rez-de-chaus.)
La fumée de la mort, grand drame.......... 1.276

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Cie Vitagraph de France
5, rue de l'Echiquier.
Présentation du Mercredi 26 Octobre, à 16 heures (1er étage)
Le secret du souterrain, drame avec Harry Morey...... 1.200
Souvent femme varie, comédie du Far-West.......... 600
Les trois fiancés de Bella, avec Anita Stewart.......... 1.400

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens
Société Anonyme Française des Films Paramount
Présentation du Jeudi 27 Octobre, à 10 heures
Livrables le 9 Décembre
PARAMOUNT. — *Le loup de dentelles*, drame interprété par Mae Murray.......... 1.800
PARAMOUNT. — *Teddy dans le monde*, comédie comique avec Douglas Mac Lean et Doris May.......... 1.150
PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine*, n° 8.......... 200

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière
Cinématographes Harry
158 *ter*, rue du Temple Tél Archives 12-54
Présentation du Samedi 29 Octobre, à 10 h. du matin
Livrables le 16 Décembre
EDUCATIONAL FILM Co. — *Chez les indiens Taos*, docum. 245
CHRISTIES COMEDIE. — *Rira bien qui rira le dernier*, com. 305
Edition Française GALLO-FILM. — *Prisca*, grande scène dramatique, en 5 actes, interprétée par Mlle Rachel Devirys, MM. Constant Rémy du Théâtre Marigny, Maurice Schutz du Théâtre Sarah-Bernardt, De Romero et Georges Lannes. Scénario et mise en scène de Gaston Roudès.......... 2.350

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS

Ateliers et Remisages

89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.

Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.)

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 H. P. (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements. (14 à ..)

A VENDRE

SUPERBE OCCASION

UN LOT **208** FAUTEUILS confort., dos remb. velours, fonds perfor. accoud. et 60 strapontins. — BROCHERIOU, 89, av. Beauséjour, Parc St-Maur. (43)

DOCKS ARTISTIQUES

69, Faubourg St-Martin, PARIS

Sièges et strapontins à bascule depuis 11 fr. *Tickets de contrôle*, cartes de sortie. *L'Acétylox* éclairage oxy-acétylénique remplaçant l'arc électrique. Toutes fournitures oxygène, pastilles acétylène dissous, etc. etc. Réparations soignées et rapides de tous appareils. *L'Irradiant* poste à incandescence marchant sur tous courants, économie, sécurité. Charbons spéciaux pour la projection, marque *Conradty-Noris* les plus réputés. Fournitures générales neufs et occasions pour le cinéma. Postes complets, fauteuils, décors, groupes électrogènes, etc. etc. Installations complètes de salles de spectacles.

FAUTEUILS A BASCULE depuis 11 fr. 50

Chaises pliantes en fer 7 fr. 50. — BANULS, place de la Mairie, Alais, (Gard), (31 à..)

FILMS D'OCCASION. — S'adresser chez M. BUCHOT, 10, rue Rambuteau, Paris. (42-43)

A VENDRE grand poste Pathé tout neuf avec tous ses accessoires, comprenant : moteur d'entraînement, tableau distribution, rhéostat, bobine enrouleuse, table, etc. etc. Le poste complet 3.500 fr. Groupe convertisseur électrique 6 chevaux, avec rhéostat et courroies. Le groupe 5.000 fr. — HORNEZ, Haillicourt (P.-de-C). (42-43)

A CEDER poste cinéma Pathé avec groupe électrogène. Etat neuf. Avantageux. — PERROT, 20, rue St-Fiacre, Romorantin. (43)

CINÉMA-OFFICE

22 & 30, Rue de Trévise, PARIS (9e)

(Fondé en 1905)

Fournitures générales pour Cinémas. — Postes. — Groupes. — Fauteuils. — Neuf et Occasion. — Vente. — Achat. — Echange. — Réparations. — Catalogue gratuit sur demande.

L. LAENNEC. — Tél. Bergère 50-99 (4 à...)

SPÉCIALITÉS SIÈGES A BASCULE

MARZO

Maison fondée en 1860

39, rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport Paris (13e)

Groupes électrogènes et convertisseurs, ... vente et achat ... (37 à...)

FAUTEUILS et STRAPONTINS depuis 11 fr.

DELAPORTE, Constructeur

21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)

Livraison rapide

Moyens de communication : tram : Bobigny-Opéra et Bobigny-Les Halles : Arrêt : Rue de Pantin au Pré-St-Gervais. (41 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....

FLEURET & LADOUCE

.... **à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)**

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (12 ..)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

CINÉMA centre, 1.200 places, bail 25 ans, loyer 5.000. Groupe élect., buv. à céder pour 70.000.

CINÉMA banlieue, long bail, loyer 2.400. scène, décors. On traite de suite avec 12.000.

CINEMA banlieue, bail 19 ans, loyer nul, 600 places, scène. décors, bénéfice 40.000. On traite avec 60.000. — A. DEMOL, 10, rue Saint-Lazare. Télép. : Trud. 53-75. (43)

JE cherche concert ou ciné avec scène 450 à 500 places à louer ou à vendre, province ou banlieue. — Offres : ARNOLD, 250, boul. Voltaire, Paris (11e). (43)

A VENDRE cinéma 300 places, seul dans ville midi, deux représent. par semaine, avec groupe électrogène « Aster », poste Pathé renforcé, cabine tôle, 100 fauteuils, etc., etc. Bail à volonté, bénéf. 10.000 par an. Prix demandé : 25.000. — Ecrire à Louis COSTES, cinéma des familles, Souillac (Lot). (43)

EX-EXPLOITANT cherche cinéma à louer. — Ecrire : MERELLE, 10 Schillerst Neustadt Palatinat. (43-44)

CABINET E. PORRET

5, Rue de l'Hospice — CALAIS

Téléphone : 8-12

A céder de suite, music-hall ciné, grand centre métallurgique, pas de concurrent, 500 places, bail 9 ans, loyer 3.000 fr. Net à placer 25.000 fr. Prix : 80.000 fr. compt. (43)

A VENDRE. Rien des agences. Palace neuf, 1.200 pl. assis. à Brest, à céder prix de revient *exceptionnel*, sans frais de bail. Achalandage. — SIMON, 9, rue Pradier, Paris. (43)

CINÉMA 700 places, dans grande ville du centre. Situation parfaite, bonne clientèle, affaire d'avenir. A vendre. Excel. conditions. — Ecrire : R. T. B, au *Courrier*. (18 à...)

POUR VENDRE OU ACHETER CINÉMAS de toute importance et dans n'importe quelle région ? Ne faites rien sans consulter les répertoires de l'OFFICE J. MOLLET à Abbeville (Somme). (21 à...)

CINÉMA seul dans banlieue Strasbourg, 12.000 hab., quartier ouvrier, 500 places, à vendre d'urgence. Café-Bras. sera adjoint au cinéma le 1er janvier 1922. Logement 6 pièces, bail 15 ans, loyer 6.000. Jouant tous les jours. On accepterait associé ou commanditaire avec 30.000. Prix 60.000 dont 40.000 compt. Accepterait locataire sérieux avec bonnes garanties. — Ecrire : DIRECTION CINEMA, 67, rue Mittelhausbergen, Strasbourg (10e). (42-43)

DIVERS

J'achète au meilleur prix les films d'actualités et les documentaires pour l'Angleterre et l'Amérique exclusivement. — JEFFERSON DICKSON, 50, rue de Bondy. (43)

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit charbon pour cinéma extra-lumineux. Kinograph, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (25 à 44)

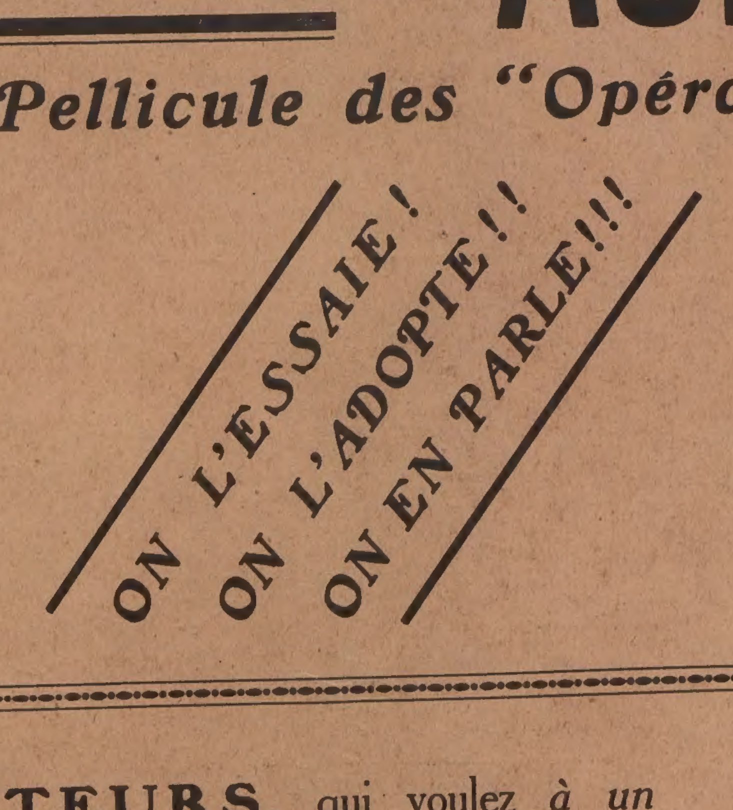
OCCASION. A vendre film annonce "*Le Tourbillon*". — S'adresser au *Courrier*. (29 à...)

PROJECTION ET PRISE DE VUES

seul établissement enseignant rapidement et sérieusement. Cours de 10 à 12 heures, de 14 à 17 heures et de 20 à 22 heures. *Grand Choix* d'appareils de projection et de prise de vues. Matériel neuf et d'occasion. Vente et achat. — ECOLE PROFESSIONNELLE, 66, rue de Bondy, Paris, groupes électrogènes et convertisseurs. (33 à...)

LA NÉGATIVE "AGFA"

est la Pellicule des "Opérateurs"



EDITEURS, qui voulez *à un prix raisonnable* des copies solides et bien photographiées, **EXIGEZ** de votre imprimeur

LA POSITIVE "AGFA"

Charles JOURJON, 95, faub. St-Honoré, Paris

TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 37-22

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

